



HAL
open science

**Rapport d'opération de diagnostic archéologique.
Saint-Aubin-sur-Gaillon (27) - Zone d'activités "Les
Houssières" - Extension**

Pierre Wech

► **To cite this version:**

Pierre Wech. Rapport d'opération de diagnostic archéologique. Saint-Aubin-sur-Gaillon (27) - Zone d'activités "Les Houssières" - Extension. Mission Archéologique Départementale de l'Eure. 2018. hal-04368808

HAL Id: hal-04368808

<https://hal.science/hal-04368808>

Submitted on 8 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



MADE

Mission Archéologique Départementale de l'Eure

RAPPORT D'OPÉRATION DE DIAGNOSTIC ARCHÉOLOGIQUE

PATRIARCHE N° 2971
CODE INSEE N° 27517
PRESCRIPTION N° 28-2017-327
OPÉRATION N° AP165

MADE
8, RUE DES THERMES
27930 LE VIEIL-EVREUX
02 32 31 94 78

SAINT-AUBIN-SUR-GAILLON (27), ZONE D'ACTIVITÉS « LES HOUSSIÈRES » – EXTENSION »

PIERRE WECH

NOVEMBRE 2018



Avant-propos :

Le présent rapport d'opération archéologique préventive a été réalisé par la Mission archéologique départementale de l'Eure, en application de l'article L.523-11 du code du patrimoine, du chapitre VI du décret n° 2004-490 du 3 juin 2004 et de l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation de rapports d'opérations archéologiques.

L'exploitation des résultats présentés dans le rapport n'est possible que dans le cadre du droit de courte citation, avec les références exactes et complètes du rapport, ainsi que la mention du Conseil départemental de l'Eure et du nom de l'auteur.

SAINT-AUBIN-SUR-GAILLON (27)

Zone d'activités « Les Houssières »

Sous la direction de Pierre Wech

Code patriarche 2971
Code INSEE 27517
N° de l'arrêté de prescription 28-2017-327
N° de l'arrêté d'attribution 28-2017-368
Responsable d'opération WECH Pierre
N° (opérateur) de l'opération AP165

NOVEMBRE 2018

Sommaire

DONNÉES ADMINISTRATIVES, TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES.....	3
Fiche signalétique.....	5
Mots-clés des thésaurus.....	6
Générique de l'opération	7
État de conservation du site	8
Notice scientifique	8
Localisation de l'opération.....	9
Arrêté de prescription.....	12
Projet d'intervention	15
Arrêté de désignation du responsable scientifique.....	18
Arrêté d'attribution.....	19
ÉTAT DES CONNAISSANCES ET RÉSULTATS.....	21
1. Motifs et localisation de l'intervention.....	23
1.1. Le projet d'aménagement et la prescription de diagnostic	23
1.2. Localisation de l'intervention.....	23
2. Nature et méthodologie de l'intervention.....	24
2.1. Nature des travaux réalisés.....	24
2.2. Moyens techniques et humains	24
2.3. Système d'enregistrement des données.....	26
3. Présentation de l'opération : cadre naturel et contexte historique.....	27
3.1. Cadre géographique, géologique et topographique	27
3.2. Contexte historique et archéologique	29
3.2.1. <i>Pré et protohistoire</i>	29
3.2.2. <i>Antiquité</i>	33
3.2.3. <i>Moyen Age et période moderne</i>	34
4. Présentation des résultats	35

4.1. Substrat et stratigraphie générale	35
4.2. Travaux de drainage.....	37
4.3. Vestiges et traces d'occupation	39
4.3.1. <i>Quelques pièces lithiques</i>	39
4.3.2. <i>Structures fossoyées</i>	39
5. Bilan et conclusion	44
6. Bibliographie	45
Table des figures	46
LES INVENTAIRES	47
Inventaire des unités stratigraphiques	49
Inventaire des structures	51
Inventaire du mobilier archéologique	53
Inventaire des photographies	55

**DONNÉES ADMINISTRATIVES,
TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES**

FICHE SIGNALÉTIQUE

Localisation de l'opération

Région : Normandie

Département : Eure

Commune : Saint-Aubin
sur-Gaillon

Adresse ou lieu-dit :
Zone d'activités
« Les Houssières »

Codes

Code INSEE : 27517

Codes Patriarche : 172971

Coordonnées géographiques et altimétriques (Lambert 93 CC49 et NGF 69)

X = 1577,474 à 1577,822

Y = 8216,234 à 8216,640

Z = 131,50 à 137,50 m NGF

Références cadastrales

Commune : Saint-Aubin
sur-Gaillon

Année : 2018

Section(s) : ZL

Parcelle(s) : 291
(anciennement 163p)

Lieu-dit : Les Houssières

Statut du terrain au regard des législations sur le patri- moine et l'environnement

-

Propriétaires du terrain

- Communauté de Communes
Eure-Madrie-Seine

21, rue de Tournebut
27940 LE VAL D'HAZEY

Références de l'opération

N° de l'arrêté de prescription

27-2017-327

N° de l'arrêté de désignation
de l'opérateur

28-2017-368

N° de l'arrêté de désignation
du responsable scientifique

28-2018-551

Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement

Communauté de Communes
Eure-Madrie-Seine

Nature de l'aménagement

Extension de la zone d'activités
« Les Houssières »

Opérateur d'archéologie

Mission archéologique
départementale de l'Eure
(MADE)
Site archéologique de Gisacum
8 rue des thermes
27930 Le Vieil-Evreux

Responsable scientifique de l'opération

Pierre WECH

Organisme de rattachement

Mission archéologique
départementale de l'Eure
(MADE)
Site archéologique de Gisacum
8 rue des thermes
27930 Le Vieil-Evreux

Code opération MADE

AP 169

Dates d'intervention sur le terrain

17 au 21 septembre 2018

MOTS-CLÉS DES THÉSAURUS

Chronologie

- Paléolithique
- Inférieur
 - Moyen
 - Supérieur
 - Mésolithique et Épipaléolithique
- Néolithique
- Ancien
 - Moyen
 - Récent
 - Final
- Protohistoire
- Age du bronze
 - Ancien
 - Moyen
 - Récent
 - Age du Fer
 - Hallstatt (premier Age du Fer)
 - La Tène (second Age du Fer)
- Antiquité romaine (gallo-romaine)
- République romaine
 - Empire romain
 - Haut-Empire (jusqu'à 284)
 - Bas-Empire (de 285 à 476)
- Époque médiévale
- Haut Moyen Age
 - Moyen Age central
 - Bas Moyen Age
- Temps Modernes
- Époque contemporaine
- Ère industrielle

Sujets et thèmes

- Édifice public
- Édifice religieux
- Édifice militaire
- Bâtiment
- Enclos
- Voirie
- Hydraulique
- Habitat rural
- Villa
- Bâtiment agricole
- Structure agraire
- Urbanisme
- Maison
- Structure urbaine
- Foyer
- Fosse
- Sépulture
- Silo
- Abri
- Mégalithe
- Artisanat
- Argile : atelier
- Atelier
- Trou de poteau
- Fossés
- Paléosol
- Autre

Mobilier

- Industrie lithique
- Industrie osseuse
- Céramique
- Restes végétaux
- Faune
- Flore
- Métal
- Arme
- Outil
- Parure
- Habillement
- Trésor
- Monnaie
- Verre
- Mosaïque
- Peinture
- Sculpture
- Inscription
- Terre cuite architecturale
- Études annexes
- Géologie / Pédologie
- Datation
- Anthropologie
- Paléontologie
- Zoologie
- Botanique
- Palynologie
- Macrorestes
- An. de céramique
- An. de métaux
- An. de lithique
- Aca. des données
- Numismatique
- Conservation
- Mobilier 1914-1918
- Analyse sédimentaire

GÉNÉRIQUE DE L'OPÉRATION

Intervenants administratifs et scientifiques

GERNIGON Karim	Conservateur régional de l'archéologie	DRAC - SRA Normandie
FAJON Philippe	Ingénieur d'étude en charge du dossier	DRAC - SRA Normandie
OLLIVIER Jean-Paul	Directeur régional des affaires culturelles	DRAC Normandie
VIAND Antide	Responsable de service	Made - CD 27
WECH Pierre	Responsable scientifique de l'opération	Made - CD 27

Équipe de fouille

WECH Pierre	Responsable scientifique de l'opération	Made - CD 27
TOCQUEVILLE Laurent	Technicien de fouille	Made - CD 27

Équipe de post-fouille

WECH Pierre	Responsable scientifique de l'opération	Made - CD 27
DUVAL Karine	PAO	Made - CD 27

7

Intervenants techniques

OSMOND Mathilde	Topographe	Made - CD 27
DESVERGNE Julien	Terrassements	Entreprise DROUET

NOTICE SCIENTIFIQUE

Le diagnostic n'a révélé aucune trace tangible ni d'occupation ni de fréquentation ancienne des lieux. Seuls des aménagements parcellaires médiévaux à modernes et des structures contemporaines ont en effet été détectés.

ÉTAT DE CONSERVATION DU SITE

Les différentes tranchées réalisées dans le cadre de ce diagnostic ont été rebouchées à la fin de l'opération. La profondeur moyenne de terrassement était comprise entre 0,3 et 0,7 m, et quelques sondages profonds ont été réalisés sur la parcelle. La profondeur et la localisation de ces sondages figurent sur le plan du diagnostic joint au présent rapport.

LOCALISATION DE L'OPÉRATION

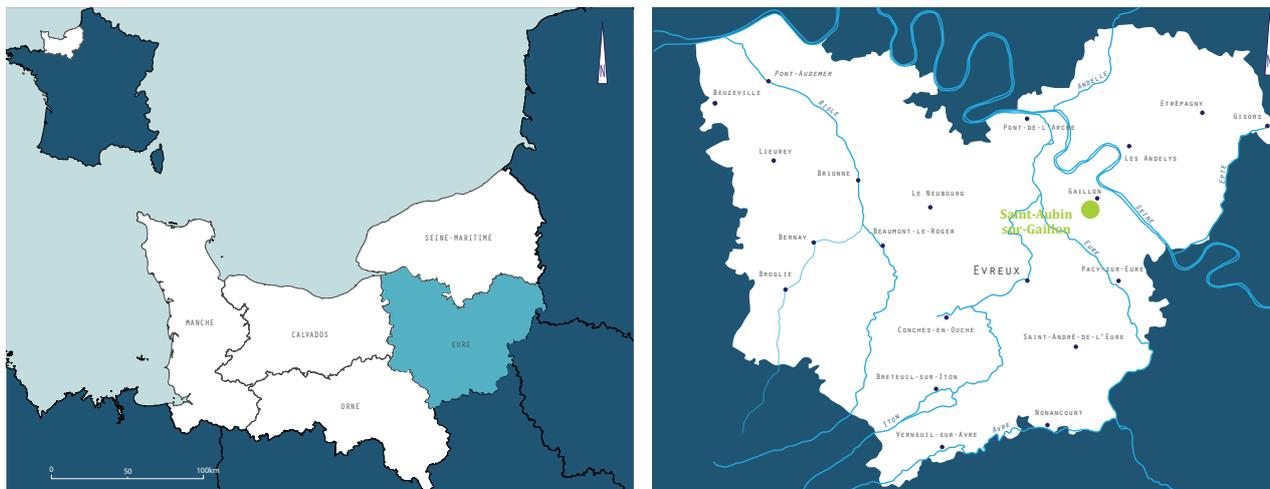


Figure 1 - Localisation de la commune de Saint-Aubin-sur-Gaillon dans le département de l'Eure



Figure 2 - Localisation de la commune de Saint-Aubin-sur-Gaillon sur fond de carte IGN au 1 / 250 000e

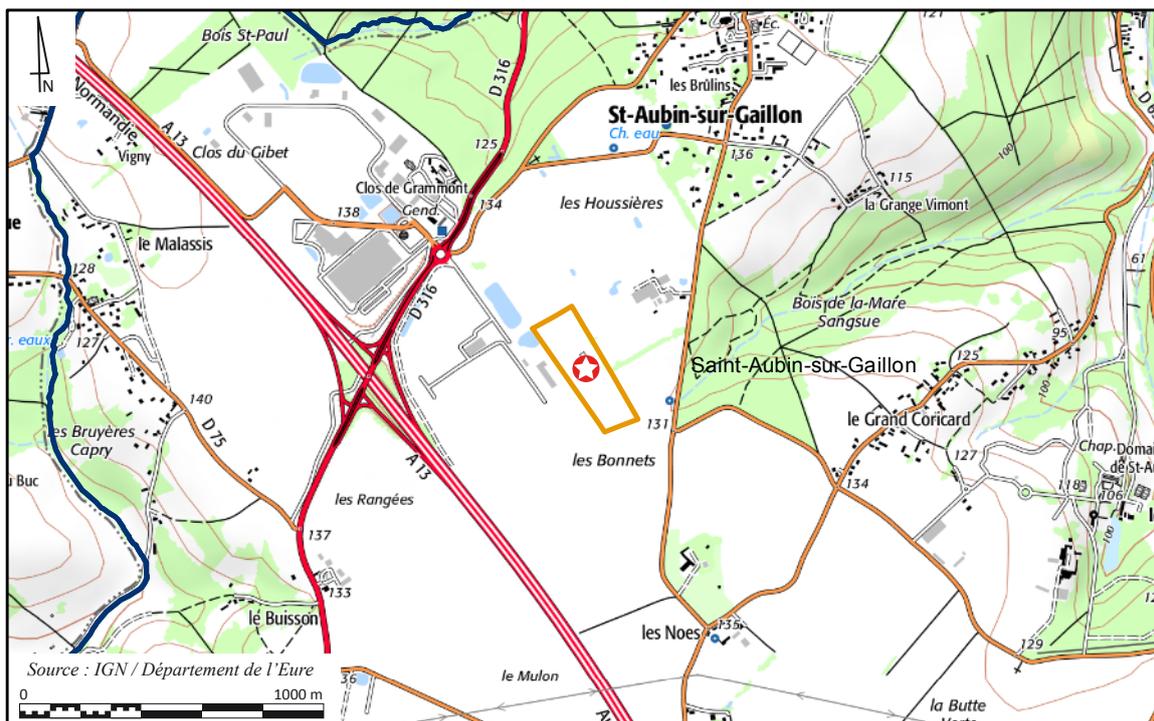


Figure 3 - Localisation de l'opération sur fond de carte IGN au 1 / 25 000e

10

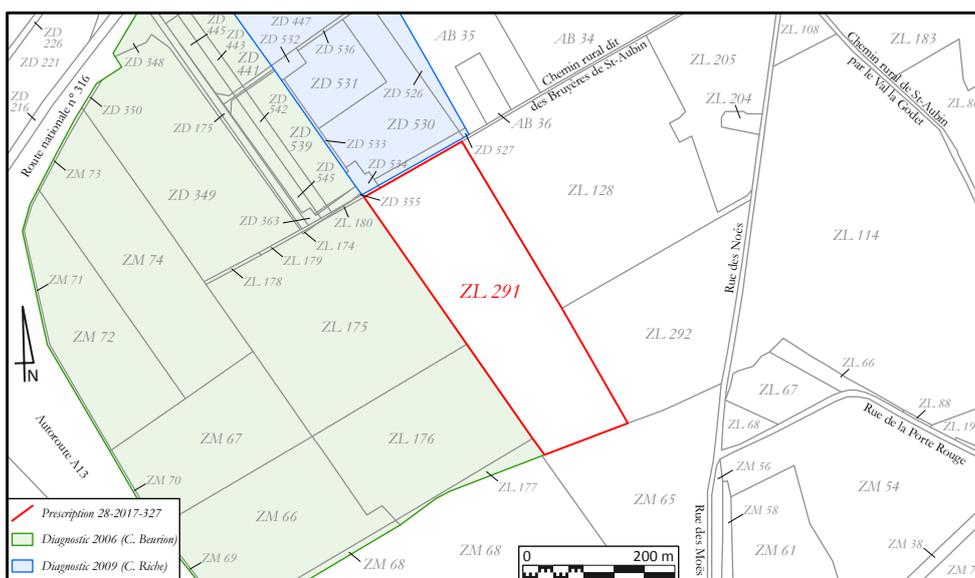


Figure 4 - Localisation de l'opération sur fond cadastral actuel

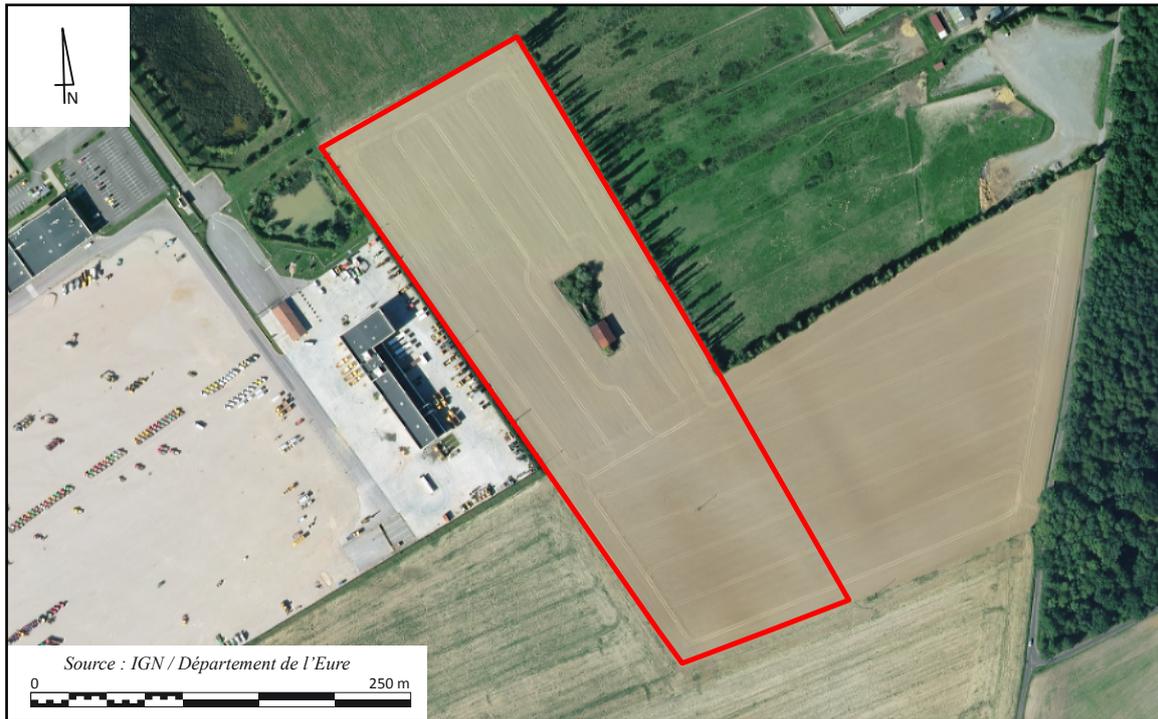


Figure 5 - Vue aérienne de la zone d'intervention (en rouge)

ARRÊTÉ DE PRESCRIPTION



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFÈTE DE LA RÉGION NORMANDIE

Arrêté n° 28-2017-327 du 16 MAI 2017
portant prescription d'un diagnostic d'archéologie préventive

La Préfète ;

Vu le code du patrimoine et notamment son livre V ;

Vu l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et des fouilles archéologiques ;

Vu l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

Vu l'arrêté du 06 mars 2017 portant délégation de signature générale d'activités de la préfète de région au directeur régional des affaires culturelles de Normandie ;

Vu l'arrêté du 14 mars 2017 portant subdélégation de signature à M. Karim GERNIGON, conservateur régional de l'archéologie ;

Vu le dossier relatif au projet « Zone d'aménagement Zone d'activités "Les Houssières" Extension localisé à SAINT-AUBIN-SUR-GAILLON(27) Les Houssières, section ZL parcelle(s) 163p » transmis par – Communauté de commune Eure Madrie Seine – reçu en préfecture de région, Service régional de l'archéologie, le 5 mai 2017 ;

Considérant que les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique : situé dans une zone où la densité en sites archéologiques est assez faible, ce secteur vaut surtout par la surface importante impactée et la possibilité d'acquisition de connaissance sur l'organisation du terroir et des systèmes parcellaires anciens ;

Considérant qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet.

ARRÊTE

Article 1 - Une opération de diagnostic archéologique est mise en œuvre préalablement à la réalisation du projet « Zone d'activités "Les Houssières" Extension », sis en :

RÉGION : NORMANDIE
DEPARTEMENT : EURE
COMMUNE : SAINT-AUBIN-SUR-GAILLON
Lieudit ou adresse : Les Houssières
Cadastre : Section : ZL, Parcelle : 163p

Réalisé par : Communauté de commune Eure Madrie Seine

L'emprise soumise au diagnostic, d'une superficie de 56 978 m², est figurée sur le document graphique annexé au présent arrêté.

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

Article 2 - L'attribution de la réalisation du diagnostic fait l'objet d'une décision distincte du présent arrêté.

L'opérateur ainsi désigné soumettra un projet d'intervention élaboré sur la base des objectifs scientifiques et des principes méthodologiques définis par le présent arrêté

Article 3 - Objectifs scientifiques

Le diagnostic doit permettre de préciser la nature, la datation, la chronologie, l'extension et la puissance stratigraphique des structures archéologiques conservées.

Il doit fournir les informations nécessaires pour décider ou non de la réalisation d'une fouille archéologique et de ses modalités techniques.

Article 4 - Principes méthodologiques

La stratigraphie générale du site devra être reconnue grâce à la réalisation de sondages profonds à des emplacements définis en accord avec l'aménageur. Si nécessaire, le responsable d'opération pourra faire appel à l'avis d'un géomorphologue.

Le diagnostic devra être réalisé par ouverture de sondages en tranchée, disposés régulièrement et de façon à couvrir au moins 10 % de la surface du terrain, avec le cas échéant réalisation de « fenêtres » de décapage à l'emplacement des structures archéologiques présentant une concentration ou une extension particulière. Le maillage d'espacement des tranchées pourra être réduit à l'emplacement de ces zones pour en définir l'extension.

Le responsable d'opération aura recours à une méthode d'échantillonnage des structures archéologiques, en pratiquant une vidange raisonnée et leur relevé systématique, ainsi qu'un relevé de la stratigraphie rencontrée, sous forme de dessins, fiches et photographies.

Les données archéologiques seront enregistrées selon les modalités classiques (plans, relevés, photographies). Le rapport devra comporter, outre les éléments requis pour le DFS, une étude (description, comptage et dessin) et un inventaire du mobilier récolté et des structures archéologiques rencontrées.

13

Article 5 - Responsable scientifique

Le responsable scientifique du diagnostic, dont la désignation fera l'objet d'un arrêté ultérieur, doit justifier des qualifications suivantes : habitué à la réalisation de diagnostic archéologique en milieu rural et en contexte géologique de lecture difficile.

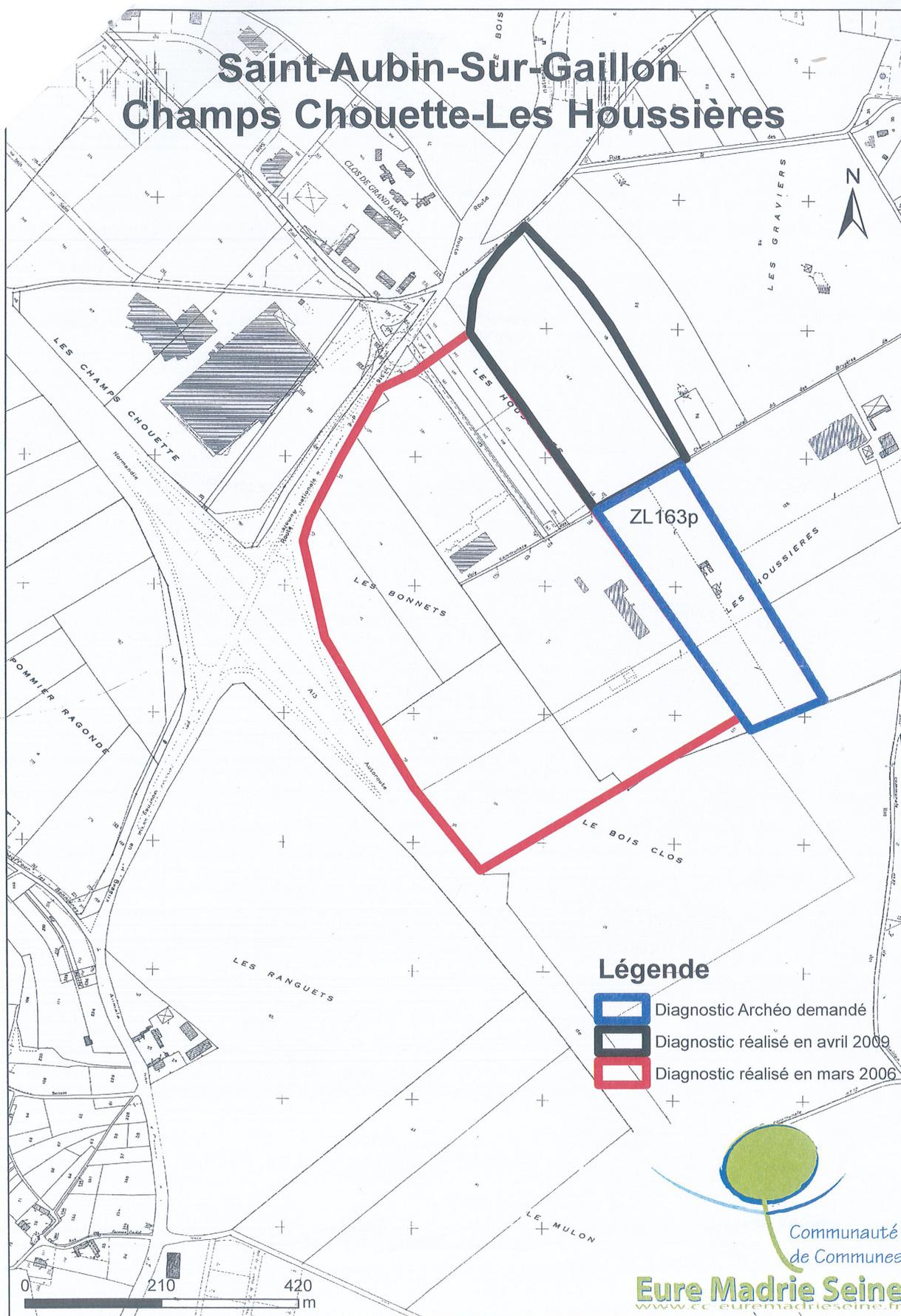
Article 6 - Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à Communauté de commune Eure Madrie Seine et à Mission archéologique du département de l'Eure et INRAP - Direction interrégionale Grand-Ouest.

Fait à CAEN, le 16 MAI 2017

Pour la préfète de la région Normandie,
Préfète de la Seine-Maritime,
et par délégation,
Le directeur régional des affaires culturelles


Jean-Paul OLLIVIER

Saint-Aubin-Sur-Gaillon Champs Chouette-Les Houssières



PROJET D'INTERVENTION



PROJET D'INTERVENTION DE DIAGNOSTIC ARCHEOLOGIQUE PREVENTIF

**Arrêté n°28-2017-327
Opération AP 27 17-169**

**SAINT-AUBIN-SUR-GAILLON (27)
"ZA La Houssière"**

Références

Projet : Extension de la zone d'activités "Les Houssières"
 Commune : Saint-Aubin-sur-Gaillon (27)
 Adresse : Les Houssières
 Références cadastrales : ZL 163p
 Emprise du projet : 56 978 m² (5,69 ha)
 Occupation du sol : Cultures
 Arrêté de diagnostic : 28-2017-327 Date : 16 mai 2017
 Affaire suivie par : Philippe FAJON, Service régional de l'archéologie de Haute-Normandie
 Aménageur : Communauté de Communes Eure Madrie Seine
 21, rue de Tournebut / 27940 Le Val d'Hazey

Date de réception de la prescription : 18 mai 2017
 Date d'engagement de la Mission archéologique départementale de l'Eure : 22 mai 2017
 Date d'attribution du diagnostic : 1^{er} juin 2017
 Reçue le: 8 juin 2017

Opérateur : Mission archéologique départementale de l'Eure
 Site archéologique de Gisacum
 8, rue des thermes – 27930 Le Vieil-Evreux
 Tél. : 02.32.31.93.72 – Fax : 02.32.29.86.56
 Mail : antide.viand@eure.fr

2. Objectifs

Conformément à la prescription 28-2017-327, la Mission archéologique départementale de l'Eure s'attachera à préciser la nature, la chronologie, l'extension et la puissance stratigraphique des vestiges conservés. En outre, le diagnostic fournira les informations nécessaires à la prise de décision, dans la perspective de prescriptions ultérieures et de leurs pré-requis scientifiques et techniques.

3. Méthodologie et techniques envisagées

Les agents de la Mission archéologique départementale réaliseront des sondages à l'aide d'une pelle mécanique sur chenilles munie d'un godet lisse large de 3 m. Ces sondages seront adaptés à la morphologie du terrain, aux contraintes liées à la pollution des sols, à l'accessibilité des parcelles et au projet d'aménagement. Des ouvertures complémentaires (sondages, fenêtres, etc) seront éventuellement réalisées autour des vestiges structurés. Des sondages profonds seront réalisés ponctuellement et dans le respect des futurs aménagements, afin d'apprécier la nature du sous-sol.

Dans la mesure du possible, la surface ouverte sera égale ou supérieure à 10 % de la surface totale de l'emprise prescrite. Au minimum, un quart des structures sera testé.

Le rapport de diagnostic précisera :

- la profondeur d'enfouissement ;
- l'épaisseur des niveaux archéologiques et leur stratigraphie ;
- la densité des vestiges ;
- la surface concernée ;
- l'état de conservation ;
- la chronologie.

4. Moyens prévus

4.1 – Phase de préparation

Pour la préparation de l'opération (commandes, DICT, contacts avec l'aménageur, ...), la MADE prévoit 1 jour de travail pour le responsable d'opération.

4.2 – Phase de terrain

Pour la phase de terrain, la MADE prévoit 7 jours de décapage mécanique. L'équipe sera constituée de 2 archéologues (dont le responsable) sur une durée de 7 jours. Cette configuration permettra d'assurer de manière optimale le suivi du terrassement, les tests de fouille, les relevés afférents et le traitement du matériel collecté. La topographe de la MADE assurera le levé topographique des sondages et des structures en X, Y et Z suivant les systèmes de géoréférencement en vigueur (Lambert 93).

Activité	Qualité	Nom	Nombre	Durée	Jour/Homme
Préparation	Responsable d'opération	Pierre WECH	1	1	1
Encadrement, fouille	Responsable d'opération	Pierre WECH	1	7	7
Fouille	Technicien de fouille	Laurent TOCQUEVILLE	1	7	7
Planimétrie	Topographe	Mathilde OSMOND	1	1	1
				Total	16

Moyens particuliers :

- Véhicule de service, moyens photographiques et de relevés internes.

Moyens mécaniques pour l'ouverture des sondages :

- 1 pelle sur chenilles de 24 T équipées d'un godet de curage pendant 7 jours pour l'ouverture et 5 jours le rebouchage (société Drouet)

4.3 – Phase d'étude et réalisation du rapport

Pour la phase d'étude, la MADE prévoit une équipe de 2 à 3 personnes pour réaliser le texte du rapport, le traitement graphique et les inventaires. Outre le responsable de l'opération, elle sera notamment constituée de techniciens spécialisés de la MADE pour les inventaires, la carte archéologique, les études spécialisées (céramique, lithiques, ...) ou le dessin, selon la répartition suivante :

Activité	Qualité	Nom	Nombre	Durée	Jour/Homme
Coordination, rédaction	Responsable d'opération	Pierre WECH	1	5	5
Traitement mobilier, inventaire, infographie	Technicien de fouille		1	2	2
Etude spécialisée	Archéologue spécialiste	Suivant le type d'étude	1	2	2
Mise en page	Technicienne spécialisée	Karine Duval	1	1	1
				Total	10

Moyens particuliers et lieu de dépôt provisoire du matériel archéologique et de la documentation :

- Travaux réalisés dans les locaux de la MADE au Vieil-Evreux.

ARRÊTÉ DE DÉSIGNATION DU RESPONSABLE SCIENTIFIQUELiberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFÈTE DE LA RÉGION NORMANDIE

Décision n° 28-2018-551 du **28 AOUT 2018**
portant désignation du responsable scientifique d'un diagnostic d'archéologie préventive

La Préfète de région ;

Vu le code du patrimoine et notamment ses articles L.522-1 et R.522-1 ;

Vu l'arrêté modificatif n°17-1000 du 29 décembre 2017 portant délégation de signature générale d'activités de la Préfète de région au Directeur régional des affaires culturelles de Normandie ;

Vu l'arrêté du 3 novembre 2017 portant subdélégation de signature à M. Karim GERNIGON, conservateur régional de l'archéologie ;

Vu l'arrêté n° 28-2017-327 du 16 mai 2017 portant prescription d'un diagnostic d'archéologie préventive (SAINT-AUBIN-SUR-GAILLON, EURE, 2017- Zone d'activités "Les Houssières" Extension) ;

Vu l'arrêté n° 28-2017-368 du 1 juin 2017 portant attribution de la réalisation d'un diagnostic à un opérateur d'archéologie préventive.

18

ARRÊTE

Article 1 - Monsieur Pierre WECH est désigné responsable scientifique du diagnostic prescrit par l'arrêté du 16 mai 2017 susvisé. L'opération est enregistrée sous le code : 172971

Article 2 - Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à : Communauté de commune Eure Madrie Seine, Monsieur Pierre WECH, Mission archéologique départementale de l'Eure.

Fait à CAEN, le **28 AOUT 2018**

Le directeur régional des affaires culturelles,
et par délégation,
Le conservateur régional de l'archéologie

Karim GERNIGON

ARRÊTÉ D'ATTRIBUTION



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFÈTE DE LA RÉGION NORMANDIE

Arrêté n° 28-2017-368 du 01 JUIN 2017
portant attribution de la réalisation d'un diagnostic à un opérateur d'archéologie préventive

La Préfète ;

Vu le code du patrimoine et notamment son livre V ;

Vu l'arrêté du 06 mars 2017 portant délégation de signature générale d'activités de la préfète de région au directeur régional des affaires culturelles de Normandie ;

Vu l'arrêté du 14 mars 2017 portant subdélégation de signature à M. Karim GERNIGON, conservateur régional de l'archéologie ;

Vu l'arrêté n° 28-2017-327 du 16 mai 2017 portant prescription d'un diagnostic d'archéologie préventive (SAINT-AUBIN-SUR-GAILLON, EURE, Zone d'activités "Les Houssières" Extension) ;

Vu l'arrêté du 12 novembre 2012 portant agrément en qualité d'opérateur d'archéologie préventive de la mission archéologique départementale de l'Eure ;

Vu la décision de la Mission archéologique départementale de l'Eure en date du 29 mai 2017 de réaliser le diagnostic prescrit ;

Considérant que le projet d'aménagement susvisé n'entre pas dans le champ d'application de l'article R.523-28 du code du patrimoine,

ARRÊTE

Article 1 - La réalisation de l'opération de diagnostic prescrite par l'arrêté du 16 mai 2017 susvisé est attribuée Mission archéologique départementale de l'Eure.

Article 2 - Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à : Communauté de commune Eure Madrie Seine, Mission archéologique départementale de l'Eure.

Fait à CAEN, le

01 JUIN 2017

Le directeur régional des affaires culturelles,
et par délégation,
Le conservateur régional de l'archéologie

Karim GERNIGON

ÉTAT DES CONNAISSANCES
ET RÉSULTATS

1. MOTIFS ET LOCALISATION DE L'INTERVENTION

1.1. LE PROJET D'AMÉNAGEMENT ET LA PRESCRIPTION DE DIAGNOSTIC

Dans le cadre d'un projet d'extension de la zone d'activités des « Houssières », le Service régional de l'archéologie (SRA) a émis une prescription de diagnostic portant sur une parcelle unique de 56 978 m² (5,7 ha), aujourd'hui cadastrée ZL 291, mais mentionnée sur la prescription en tant que ZL 163p¹. Cette prescription est essentiellement motivée par la surface importante impactée par le projet d'aménagement. L'acquisition de nouvelles connaissances quant à l'organisation du terroir et des systèmes parcellaires anciens constitue également une problématique intéressante.

1.2. LOCALISATION DE L'INTERVENTION

Les terrains ayant fait l'objet de l'intervention se situent assez loin de l'agglomération actuelle de Saint-Aubin-sur-Gaillon, en direction du sud-sud-ouest (**fig. 1 à 5**). Ils se situent dans une large zone agricole aujourd'hui progressivement « colonisée » par les extensions progressives de la zone d'activités des « Houssières » et de la ZAC des « Champs Chouettes 2 ».

La parcelle prescrite était jusque-là cultivée et comportait en son centre des bâtiments à vocation agricole (dont un hangar). Elle ne présentait aucune contrainte particulière ni problème d'accessibilité, si ce n'est une ligne électrique aérienne traversant en biais la moitié sud de l'emprise, mais sans réelle conséquence sur le déroulement du diagnostic.

¹ La dite parcelle ZL 163 a été entre temps divisée et la portion concernée par l'aménagement est devenue aujourd'hui la parcelle ZL 291.

2. NATURE ET MÉTHODOLOGIE DE L'INTERVENTION

2.1. NATURE DES TRAVAUX RÉALISÉS

Pour répondre aux demandes de la prescription de diagnostic, la Made a réalisé sur cette parcelle 23 tranchées couvrant de façon homogène la surface à diagnostiquer (**fig. 6**). Les tranchées 1 à 6 ont été réalisées le long des limites périphériques de la parcelle, de façon à circonscrire l'emprise et à visualiser, le cas échéant, la présence d'une occupation limitrophe mais débordant sur la parcelle étudiée. Dans le cadre ainsi défini, 17 autres tranchées ont été réalisées sur toute la surface, et réparties afin de couvrir de façon homogène l'emprise prescrite.

Ces tranchées ont tout d'abord été réalisées suivant un schéma linéaire, selon des axes régulièrement espacés de 25 à 30 m. Les dernières ouvertures, étant donné la pauvreté des résultats et la compacité de certains secteurs, induisant une difficulté à terrasser, ont été disposées suivant un schéma en quinconce, après validation du principe méthodologique par le Service régional de l'archéologie. Toutes ces tranchées ont été implantées suivant une orientation nord-ouest / sud-est correspondant à l'axe principal de la parcelle.

On notera une interruption volontaire de ces longues ouvertures à l'aplomb de la ligne électrique aérienne, de façon à ménager, de part et d'autre de la verticale des câbles, une zone de sécurité de 5 m de large permettant un travail en toute sécurité.

Les terrassements ont été menés, suivant les emplacements, jusqu'à des profondeurs moyennes variant entre 30 et 70 cm. Quelques sondages profonds ont été réalisés ponctuellement, afin de contrôler la nature du substrat. Ces sondages ne dépassent pas 1,3 m de profondeur et sont reportés sur le plan de la **figure 6**.

Ce sont ainsi 2 029 m de tranchées qui ont été réalisés, soit une surface de 6 113 m² (**tableau 1**). Ces ouvertures correspondent donc à 10,7 % de la surface prescrite et ont finalement fait l'objet d'un rebouchage sommaire.

Tranchée n°	Orientation	Longueur (m)	Surface (m ²)
1	SO-NE	29	89
2	SO-NE	105	316
3	NO-SE	416	1249
4	OSO-ENE	122	368
5	NO-SE	201	603
6	NO-SE	226	680
7	NO-SE	148	444
8	NO-SE	166	500
9	NO-SE	93	281
10	NO-SE	61	185
11	NO-SE	33	100
12	NO-SE	34	103
13	NO-SE	33	99
14	NO-SE	32	97
15	NO-SE	32	96
16	NO-SE	32	97
17	NO-SE	32	98
18	NO-SE	33	99
19	NO-SE	33	101
20	NO-SE	33	99
21	NO-SE	37	113
22	NO-SE	71	214
23	NO-SE	27	82
Total =		2029	6113

Tableau 1 - Liste des tranchées réalisées lors du diagnostic

2.2. MOYENS TECHNIQUES ET HUMAINS

Les terrassements ont été réalisés au moyen d'une pelle mécanique de 21 tonnes, équipée d'un godet lisse de 3 m de large, et travaillant en rétro. Ouverture et rebouchage des sondages ont nécessité 9 jours de terrassement et ont été réalisés par Julien Desvergne pour la société Drouet.

Les relevés topographiques ont été assurés par la topographe de la MADE, Mathilde Osmond, laquelle a procédé à une unique intervention en fin d'opération.

En ce qui concerne le personnel plus proprement archéologique, ce diagnostic a mobilisé, sur le terrain, deux archéologues durant une semaine, afin de suivre les terrassements, collecter le mobilier et assurer l'enregistrement des données (relevés stratigraphiques et photographiques). La post-fouille a quant à elle mobilisé une personne durant 3 journées.

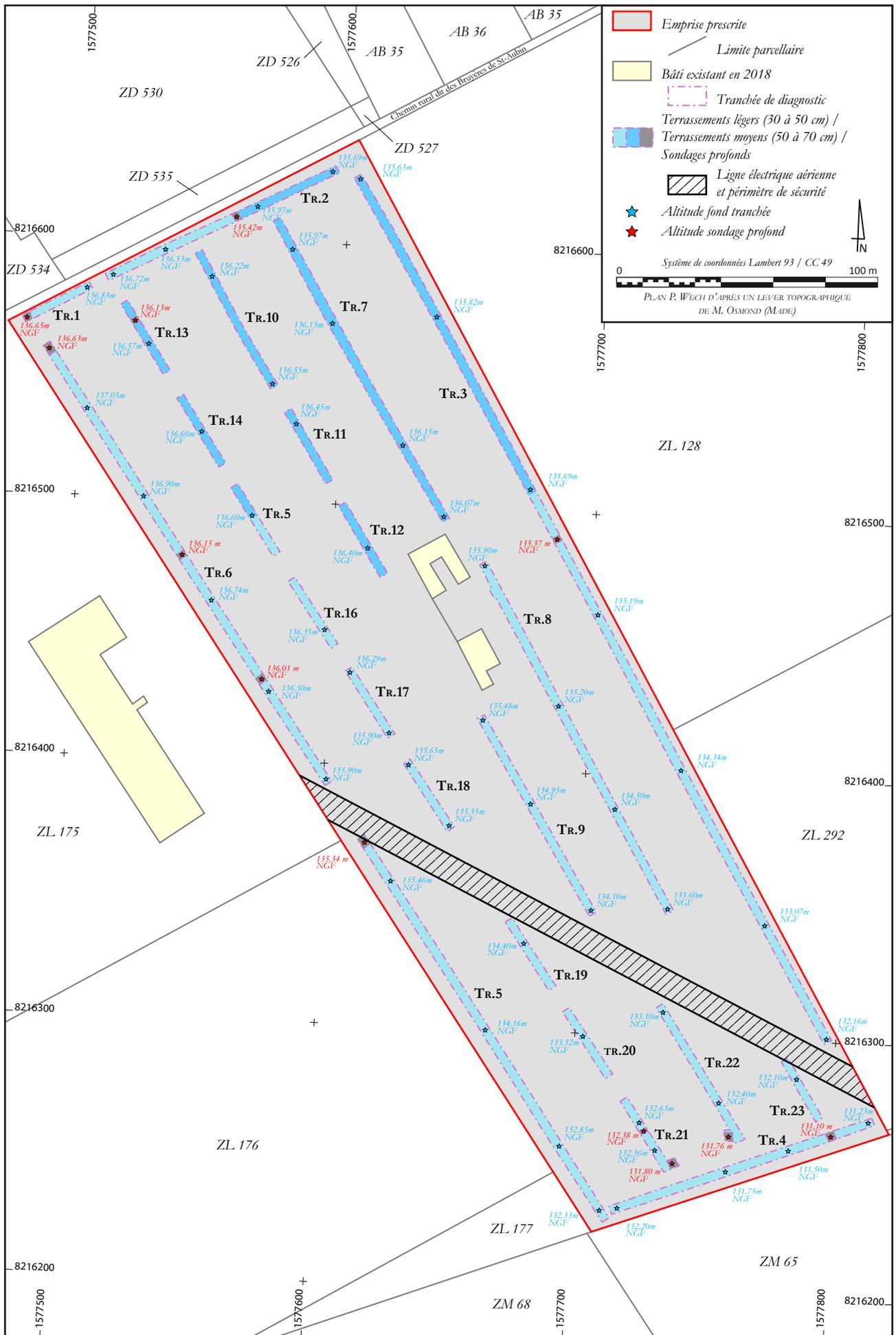


Figure 6 - Plan et profondeur des ouvertures réalisées lors du diagnostic

2.3. SYSTÈME D'ENREGISTREMENT DES DONNÉES

Chaque tranchée réalisée a été numérotée dans l'ordre d'exécution. Les unités stratigraphiques (US) et structures (ST) reconnues ont été quant à elles enregistrées suivant deux numérotations continues, de 1 à N, indépendantes l'une de l'autre ainsi que du numéro de sondage. Les composantes du substrat n'ont pas nécessairement été incluses dans ces numérotations, lesquelles se sont effectuées au fur-et-à-mesure des terrassements et ont été complétées, le cas échéant, lors des observations stratigraphiques plus détaillées réalisées sur les coupes.

Le mobilier a été quant à lui collecté et enregistré par unité stratigraphique. Chaque objet ou lot d'objets s'est ensuite vu attribuer un « code matière » suivi, si besoin était, d'un numéro d'ordre de 1 à N. Ainsi, par exemple, AP.169 - 5 - MET - 1 désignerait le premier objet (ou lot d'objets) en métal de l'US 5 de l'opération d'archéologie préventive 169.

3. PRÉSENTATION DE L'OPÉRATION : CADRE NATUREL ET CONTEXTE HISTORIQUE

3.1. CADRE GÉOGRAPHIQUE, GÉOLOGIQUE ET TOPOGRAPHIQUE

La commune de Saint-Aubin-sur-Gaillon se développe sur le rebord d'un plateau dominant la rive méridionale de la vallée de la Seine, à hauteur de la ville de Gaillon. Les terrains diagnostiqués ne présentent aucun accident topographique notable (fig. 7), mais offrent un pendage assez régulier du nord-ouest vers le sud-est, de 137,5 à 132,5 m NGF, soit un peu plus de 1 %.

La limite méridionale de la parcelle correspond à l'axe d'un vallon sec, aujourd'hui drainé, d'orientation ouest-sud-ouest / est-nord-est. Ce vallon se prolonge vers le nord-est et prend ensuite le nom de vallée de la Côte-Saint-Gilles. Il est mentionné en tant que « ravin » sur le cadastre napoléonien (ADE 3 PL 704).

D'un point de vue géologique, les environs de Saint-Aubin-sur-Gaillon constituent une bizarrerie.

En effet, bien que situés au cœur du Bassin parisien, ils présentent un substrat plutôt singulier puisque constitué de l'un des très rares lambeaux de terrains tertiaires burdigaliens (m1 ; fig. 8) conservés entre la Manche et le Massif Central. La notice de la carte géologique des Andelys les décrit ainsi² :

« Des sables, appelés Sables granitiques, Sables de Sologne, Sables de Lozère, ont formé une nappe très étendue du Massif Central à la Manche. Ils sont dépourvus de fossiles mais on les attribue au Burdigalien d'après leurs relations avec les dépôts datés de l'Orléanais et du Blésois. Sur la feuille des Andelys, il n'en subsiste que des lambeaux situés à des altitudes diverses, soit à la surface des plateaux sous les limons, soit dans des poches de dissolution de la craie. Dans ce dernier cas, ils peuvent atteindre 35 m d'épaisseur. Ces sables sont constitués par des grains de quartz hyalin ou laitieux, peu roulés, associés à des feldspaths plus ou moins kaolinisés et souvent à du mica blanc. Ils sont généralement grossiers et mélangés à des argiles rouges ou jaunes, sans stratification nette. Ils sont, en effet, fréquemment remaniés par solifluction et contiennent alors de nombreux éléments des formations antérieures : fragments de meulière, galets de Sinceny, silex. Certaines poches de dissolution semblent avoir constitué des

27

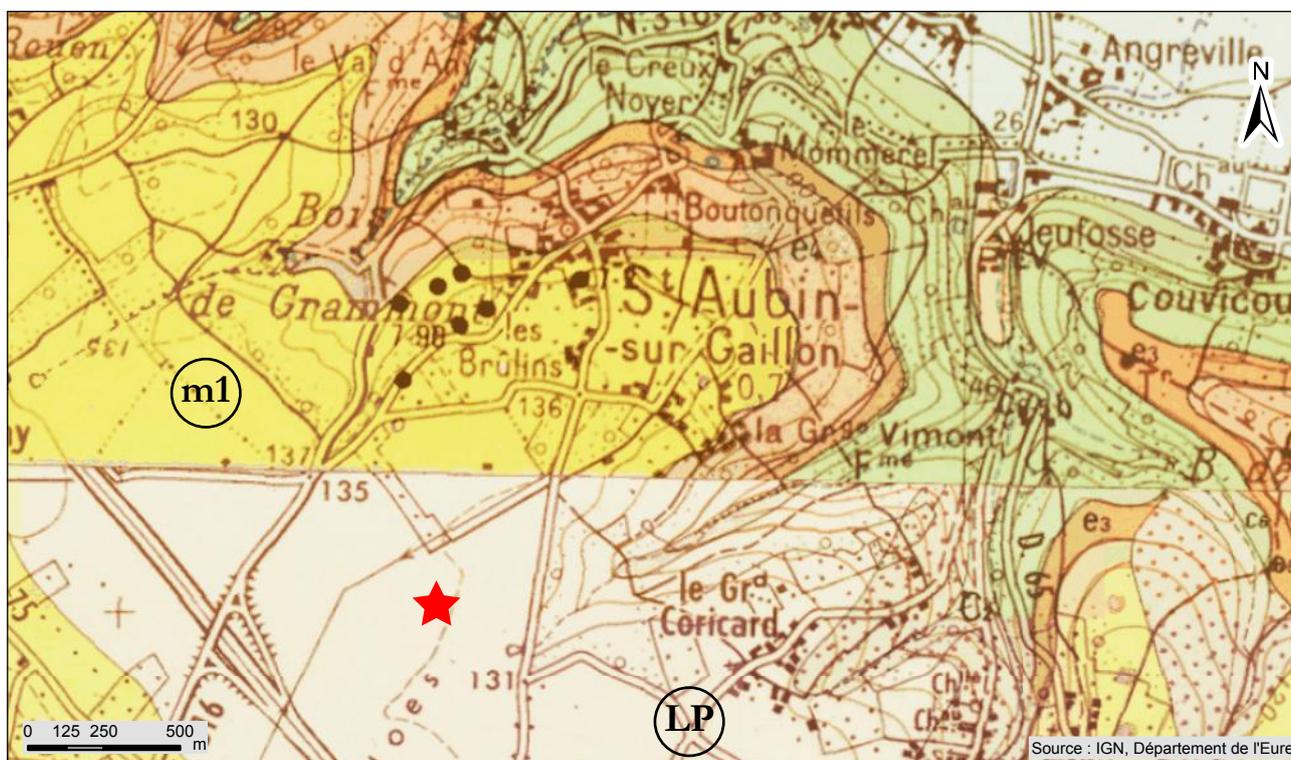


Figure 8 - Localisation de l'opération (en rouge) dans son contexte géologique et géomorphologique

² Carte géologique au 1/50 000. Les Andelys (XX-12), p. 7. Paris : Service de la carte géologique de la France.

28

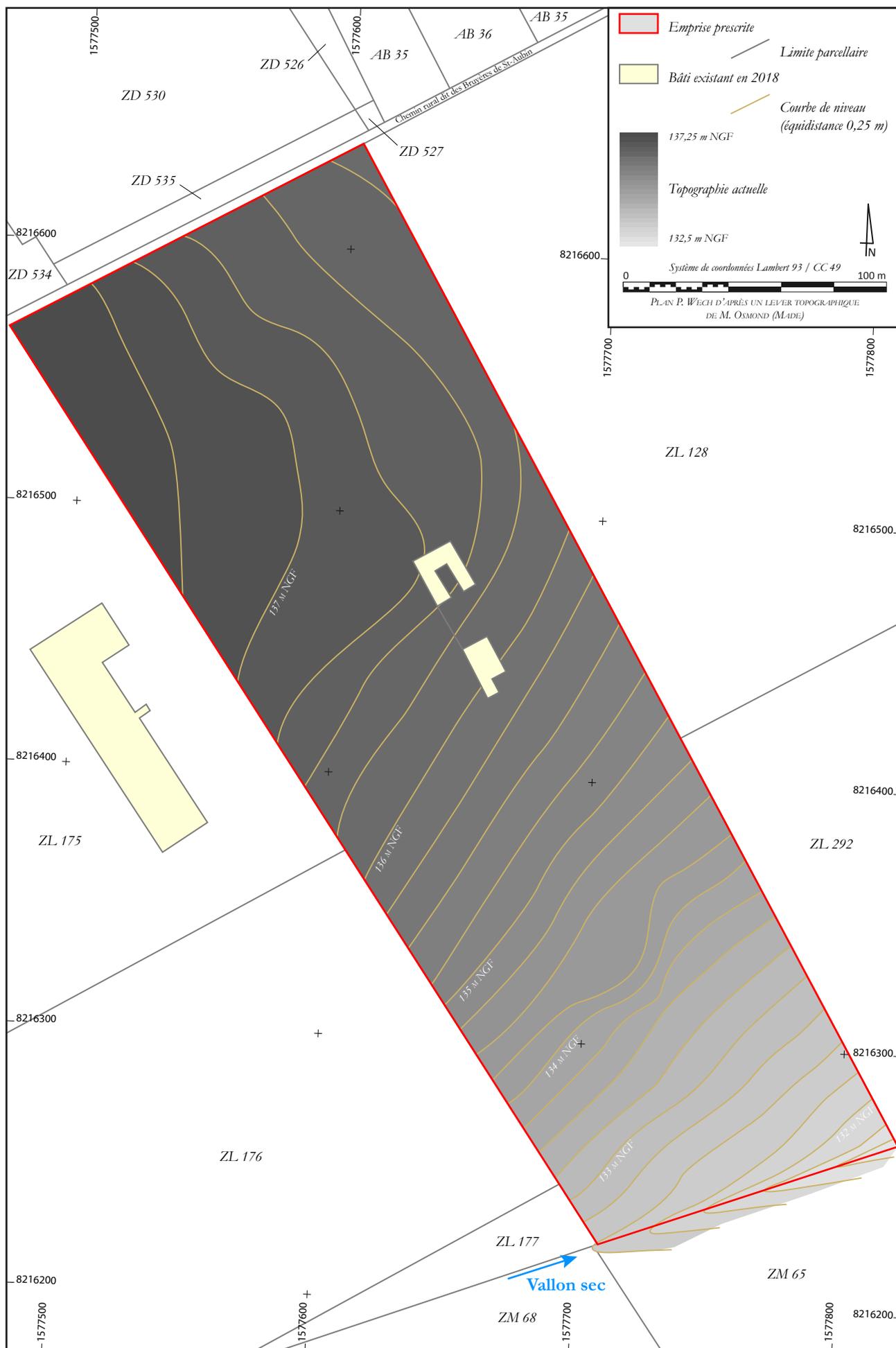


Figure 7 - Topographie actuelle de la parcelle diagnostiquée

dolines où se déposaient des produits solides au moment des crues. On constate alors, au sein des sables ci-dessus décrits, des dépôts stratifiés de sables fins, blancs ou gris, d'argiles de couleur variée, et parfois de kaolin presque pur. La dissolution de la craie sous-jacente se poursuivant, ces dépôts se sont effondrés dans les entonnoirs, formant des couches parfois subverticales ».

Les observations réalisées lors des diagnostics mitoyens permettent de préciser davantage la description de ce substrat (Beurion 2006, p. 5-6 et Riche 2009, p. 14) : « lambeaux de « sables granitiques » (dits « sables de Lozère ») situés sous les limons ou dans des poches de dissolution de la craie. Ces sables sont généralement grossiers, constitués de quartz, mélangés à des argiles rouges à jaunes et souvent remaniés avec de nombreux éléments des formations antérieures (fragments de meulière, galets et silex, feuille géologique des « Andelys ») ».

Ces terrains burdigaliens sont recouverts par des placages lœssiques généralement peu développés, puisque ne dépassant pas quelques dizaines de centimètres d'épaisseur et ainsi constitués : « limons argilo-sableux, brunâtres, marqués par les sables de Lozère, des fragments de silex et de meulière » (Riche 2009, p. 14).

On notera également que la parcelle considérée aujourd'hui est figurée, sur la feuille géologique d'Evreux³, comme comportant une couverture de limons des plateaux (LP). Ils sont décrits ainsi : « ils sont bien représentés sur le territoire de la feuille et couvrent la majeure partie du plateau situé entre l'Eure et l'Iton. [...] Ces limons pulvérulents (granulométrie moyenne 20 μ), argilo-sableux, sont calcaires ou non et de toute façon favorables à l'agriculture. Ils sont rarement purement lœssiques et renferment généralement à l'état dispersé des éléments allochtones (fragments de silex ou de meulière, grains de quartz) »⁴.

3.2. CONTEXTE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

Durant les vingt dernières années, la commune de Saint-Aubin-sur-Gaillon a fait l'objet de nombreuses opérations d'archéologie préventive (**fig. 9**). La compilation des éléments observés à ces occasions et des découvertes anciennes permet de brosser un rapide portrait des occupations reconnues sur le territoire communal (**fig. 10** et **tableau 2**).

3.2.1. PRÉ ET PROTOHISTOIRE

Les périodes les plus anciennes ne sont représentées sur la commune que par des découvertes d'éléments mobiliers. Ainsi, de nombreux bifaces semblent attester une occupation du Paléolithique moyen aux Bruyères-Capri (**fig. 10**, n° 10 ; Daniel 1965).

La Protohistoire n'est quant à elle représentée que par des éléments mobiliers découverts soit anciennement et donc plus ou moins bien localisés, soit plus récemment, mais systématiquement dans la terre végétale ou des niveaux colluvionnés (et donc sans contexte précis). Outre une épée de type Gündlingen datée du Hallstatt ancien au lieu-dit Les Motelles (**fig. 10**, n° 7 ; Cliquet 1993, p. 184) et « des tessons de facture protohistorique » à Couvicourt, en pied de versant (**fig. 10**, n° 30 ; Billard 1998), signalons la mise au jour d'une petite série d'éléments lithiques et de quelques éléments céramiques au lieu-dit les Champs Chouettes (**fig. 10**, n° 29 ; Beurion 2006), qui, en l'absence de concentration et de structure associée, ne permettent pas de restituer de réelle occupation⁵. Seuls les éléments observés lors du diagnostic au lieu-dit les Doguets (**fig. 10**, n° 28 ; Jahier 2011, p. 50-51), sous la forme d'un petit ensemble d'inhumations, semblent indiquer l'existence d'une installation humaine dans ce secteur. Celle-ci a pu être datée de la fin de l'âge du Fer.

³ Carte géologique au 1/50 000. Evreux (XX-13). Paris : Service de la carte géologique de la France.

⁴ Ibid. p. 9.

⁵ Les données de la carte archéologique consultée au Service régional de l'archéologie mentionnent également la découverte de mobilier lithique, dont une hache-marteau en diorite, au lieu-dit le Grand Coricard (**fig. 10**, n° 14). Nous n'avons cependant trouvé aucune source complémentaire à ce sujet.

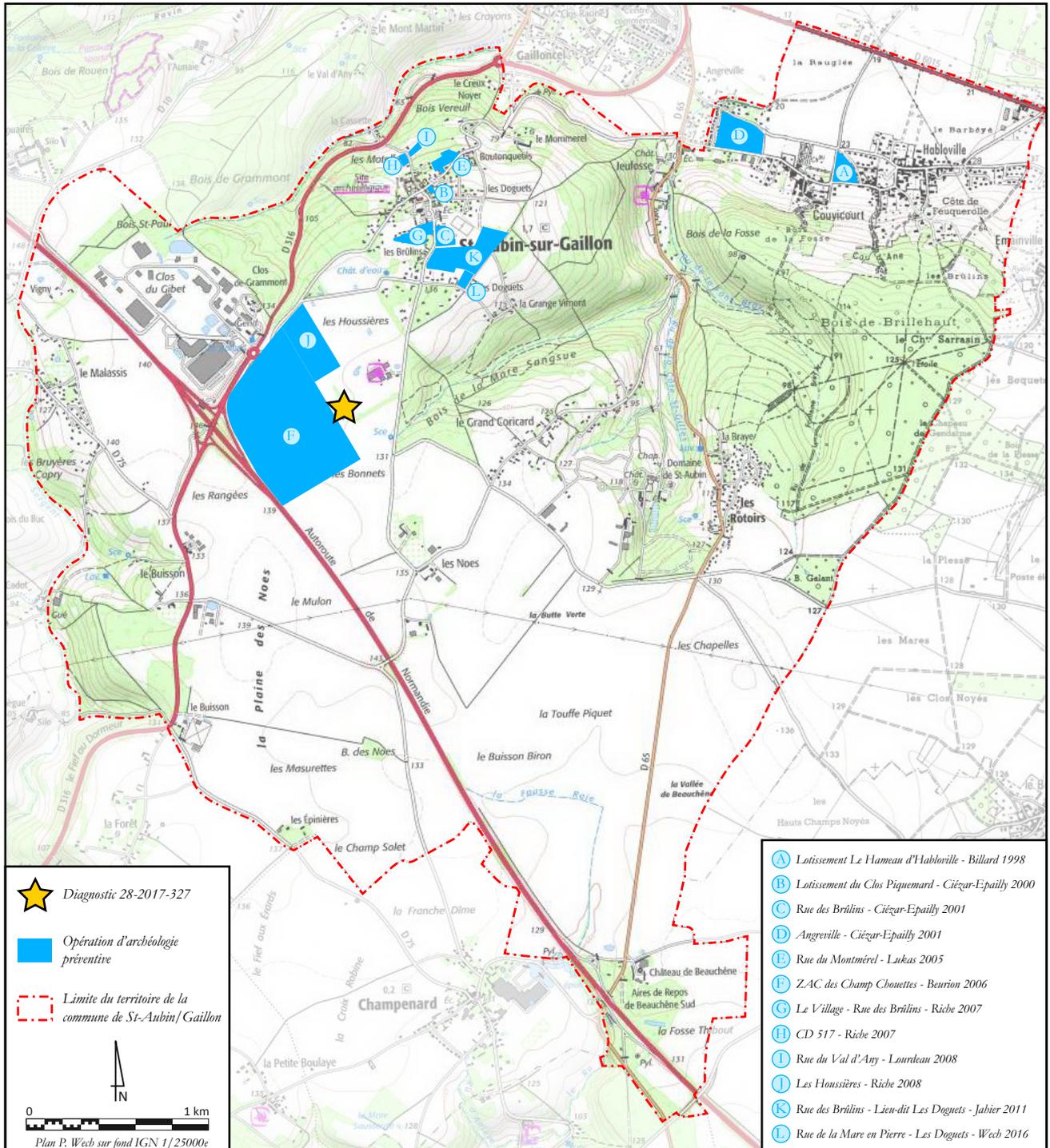
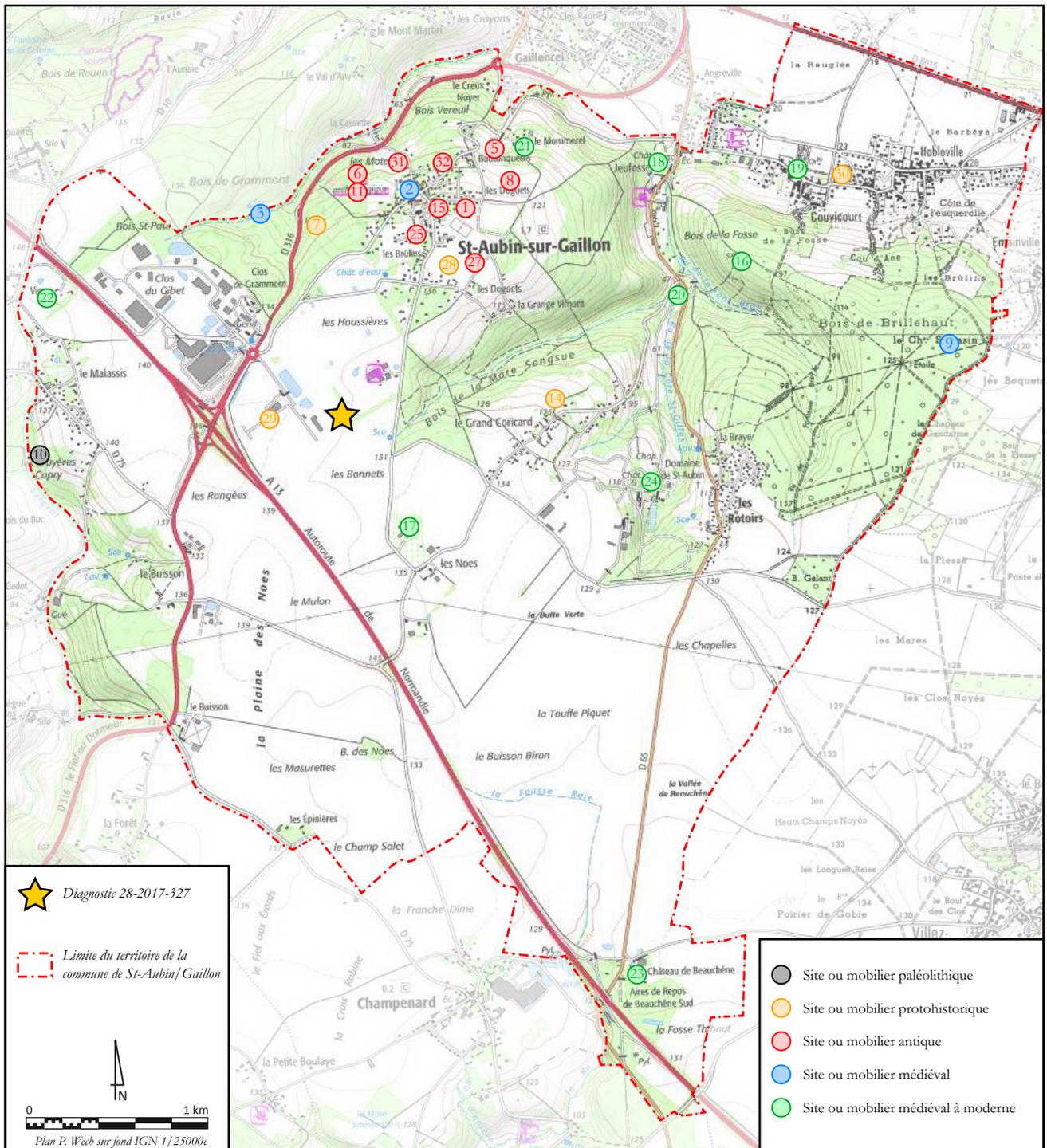


Figure 9 - Localisation des opérations d'archéologie préventive réalisées sur la commune de Saint-Aubin-sur-Gaillon



La numérotation adoptée est celle de la cellule carte archéologique du Service régional de l'archéologie de Normandie, complétée par nos soins. Voir le descriptif des différents sites dans le tableau 2 ci-contre.

Figure 10 - Carte archéologique de la commune de Saint-Aubin-sur-Gaillon

Site n°	Localisation / lieu-dit	Nature	Chronologie	Contexte et date découverte
1	Les Doguets	Dépôt monétaire et mobilier divers	Antiquité	Découverte fortuite 1973
2	Eglise Saint-Aubin	Eglise paroissiale	Moyen Age - moderne	-
3	Le Bois de Grammont	Prieuré	Moyen Age - moderne	-
4	Les Champs Chouettes (non localisé)	Mobilier divers	Antiquité	-
5	Le Montmérel	Bâtiments - thermes	Antiquité	Fouilles M. Homberg 1864-1865
6	Le Bois des Motelles	Sanctuaire	Antiquité	Fouilles L. Coutil et A.-G. Poulain 1901-1914
7	Le Bois des Motelles	Epée type Gündlingen	Hallstatt ancien	Découverte fortuite 1907
8	Les Boutonquetils	Mobilier divers	Antiquité	Prospection pédestre F. Vilpoux années 1970
9	Le Bois de Brillehaut	Fortification en terre et bois	Moyen Age	-
10	Les Bruyères-Capri	Mobilier lithique	Paléolithique moyen	Découverte fortuite 1880
11	Le Bois des Motelles	Bâtiments - habitation ?	Antiquité	Fouilles A.-G. Poulain 1929-1930
12	La Touffe Piquet	Occupation ?	Indéterminé	-
13	Les Chapelles	Enclos	Indéterminé	-
14	Le Grand Coricard	Mobilier lithique	Néolithique	-
15	Ecole communale, rue des Brûlins	Puits	Antiquité	-
16	Le Bois de la Fosse	Moulin à vent	Moderne	-
17	Les Noës	Manoir	Moyen Age - moderne	-
18	Jeufosse	Château non fortifié	Moyen Age - moderne	-
19	Couvicourt	Château non fortifié	Moyen Age - moderne	-
20	Jeufosse	Moulin à eau	Moderne	-
21	Le Montmérel	Manoir	Moyen Age - moderne	-
22	Vigny	Manoir	Moyen Age - moderne	-
23	Beauchêne	Château non fortifié	Moyen Age - moderne	-
24	Les Rotoirs	Château non fortifié	Moyen Age - moderne	-
25	Rue des Brûlins	Occupation, habitat ?	Antiquité	Diagnostic C. Riche / Inrap 2007
26	Le Bois de Brillehaut	Bassin	Indéterminé	-
27	Les Doguets - Rue des Brûlins	Occupation rurale, enclos ?	Second Age du fer	Diagnostic I. Jahier / Inrap 2011
28	Les Doguets - Rue des Brûlins	Dépôts funéraires / rituels	Antiquité	Diagnostic I. Jahier / Inrap 2011
29	ZAC des Champs Chouettes	Mobilier lithique et céramique	Néolithique	Diagnostic C. Beurion / Inrap 2006
30	Lotissement Hameau d'Habloville	Mobilier céramique	Protohistoire	Diagnostic C. Billard 1998
31	Les Motelles - CD 517	Occupation ?	Antiquité	Diagnostic C. Riche / 2007
32	Rue du Montmérel	Occupation ?	Antiquité	Diagnostic D. Lukas / Inrap 2005

Tableau 2 - Inventaire des sites et découvertes répertoriés sur la commune de Saint-Aubin-sur-Gaillon

3.2.2. ANTIQUITÉ

La commune est principalement connue de la communauté scientifique pour ses vestiges antiques. Ceux-ci se répartissent dans la partie nord de la commune, en bordure de ce qui, topographiquement, forme un éperon unguiforme encadré par le ru de Grammont au nord-ouest et par le ru de la Côte-Saint-Gilles au sud-est.

La présence avérée de thermes au lieu-dit Le Montmérel (**fig. 10**, n° 5 et **fig. 11** ; Coutil 1898-1921, p. 59-63) et d'un sanctuaire au Bois des Motelles (**fig. 10**, n° 6 et **fig. 12** ; Poulain 1919), ainsi que de probables vestiges d'habitat (**fig. 10**, n° 11 ; Poulain 1932), pose la question de l'existence ici d'une petite agglomération antique dont l'extension resterait toutefois à préciser. L'absence systématique, entre des deux pôles, de réelle trace d'habitat interroge cependant quant à la réalité de cette agglomération.



Cliché anonyme daté de 1994 et conservé au Service régional de l'archéologie



Etat en 2016 (cliché P. Wech)

Figure 11 - Vue de l'angle sud-ouest du balnéaire fouillé en 1864-1865

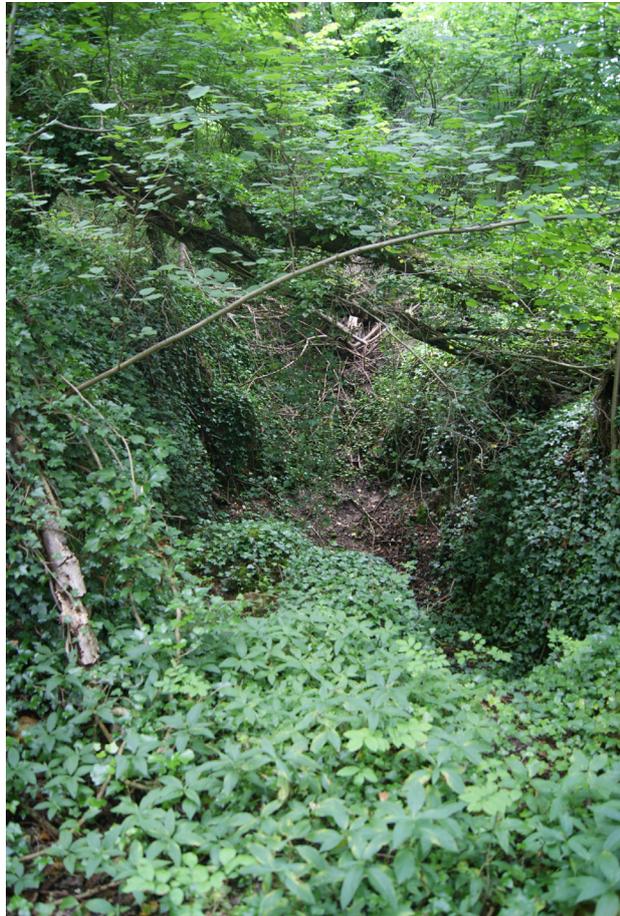


Figure 12 - Etat en 2016 des maçonneries du sanctuaire fouillé dans les années 1910 par L. Coutil et A.-G. Poulain (à gauche : pièce excavée non rebouchée à l'issue des fouilles ; à droite : détail de joints tirés au fer)

A ces éléments doivent être associées des découvertes ponctuelles de mobiliers et structures antiques dont un puits dans la cour de la mairie (**fig. 10**, n° 15 ; Cliquet 1993, p. 185), un dépôt monétaire du III^e siècle et de nombreux éléments mobiliers au lieu-dit Les Doguets (**fig. 10**, n° 1 ; Dollfus, Roquefeuille 1978), ainsi que du mobilier récolté en surface lors de prospections pédestres menées par F. Vilpoux au lieu-dit les Boutonquetils (**fig. 10**, n° 8 ; compte-rendu manuscrit conservé au SRA).

Les diagnostics conduits ces quinze dernières années ont également livré quelques structures et éléments mobiliers, mais sans concentration particulièrement remarquable (**fig. 10**, n°s 25, 31 et 32).

Le diagnostic réalisé en 2011 au lieu-dit les Doguets (**fig. 10**, n° 27), a mis en évidence une occupation potentiellement rurale, caractérisée par un enclos, et une probable zone funéraire ou votive, couvrant tout le Haut-Empire. La zone funéraire est matérialisée par l'installation de vases à la verticale dans des fosses parfois coffrées (Jahier 2011, p. 51-59).

La *Carte archéologique de la Gaule* (Cliquet 1993, p. 184-186) mentionne par ailleurs le passage sur la commune d'une voie antique reliant Evreux aux Andelys, mais dont l'existence n'est pas confirmée à ce jour.

3.2.3. MOYEN AGE ET PÉRIODE MODERNE

Les périodes médiévale et moderne sont surtout illustrées par des établissements religieux ou agricoles répartis sur l'ensemble de la commune. Au cœur du bourg, l'église Saint-Aubin est, dans son état actuel, datée du XVI^e siècle mais remonte vraisemblablement au XIII^e siècle (information cellule carte archéologique, SRA ; **fig. 10**, n° 2). Citons également :

- le prieuré du bois de Grammont (**fig. 10**, n° 3) ;
- une fortification en terre et bois, non datée, dénommée « Château Sarrazin » (**fig. 10**, n° 9 ; Poulain 1911) ;
- les châteaux médiévaux à modernes et non fortifiés de Jeufosse, Couvicourt, Beauchêne et des Rotoirs (**fig. 10**, n°s 18, 19, 23 et 24) ;

- les manoirs médiévaux à modernes des Noës, de Montmérel et de Vigny (**fig. 10**, n°s 17, 21 et 22) ;
- des moulins à vent et à eau d'époque moderne (**fig. 10**, n° 16 et 20).

A cela s'ajoutent, dans les différents diagnostics réalisés sur la commune ces vingt dernières années, de nombreux éléments de parcelles également d'époque moderne, dont la liste ne présente ici guère d'intérêt.

Les environs immédiats du diagnostic ne présentent donc aucune trace notable d'occupation ancienne, ce que les opérations précédentes et limitrophes semblent déjà avoir démontré (Beurion 2006 et Riche 2009 ; **fig. 9**).

4. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

4.1. SUBSTRAT ET STRATIGRAPHIE GÉNÉRALE

- Sables de Lozère :

Le substrat et les formations superficielles reconnus sur l'emprise étudiée présentent des variations parfois importantes qu'il semble judicieux de présenter plus en détail ici. La formation la plus ancienne est caractérisée par des sables granitiques régulièrement mêlés de poches d'argile et de blocs de meulière (US. 22). Il s'agit là des sables de Lozère décrits dans la notice de la carte géologique (m1 ; cf. *supra* §. 3.1) et datant du Burdigalien. Ces sables n'ont été reconnus que ponctuellement et à des profondeurs variables (**fig. 13A**). Ils sont affleurant dans la partie méridionale de la parcelle où ils apparaissent à une profondeur inférieure à 0,5 m (tranchée 4 notamment). Leur profondeur d'apparition s'accroît à mesure que l'on progresse vers le nord :

- 0,5 m dans la tranchée 19 ;
- 0,6 m à l'extrémité nord de la tranchée 5 ;
- 0,85 puis 1,1 m dans la tranchée 6 ;
- plus de 1,2 m dans la tranchée 2.

La surface de ces sables, là où elle a pu être observée, est toujours extrêmement nette, la transition avec les niveaux sus-jacents se faisant de manière abrupte. Il est probable que ces sables aient donc connu une érosion superficielle ayant entraîné leur troncature partielle.

- Limons des plateaux :

La quasi-totalité de la surface étudiée comporte une couverture de limons des plateaux qui se superpose aux sables de Lozère, sans doute après une ou plusieurs séquences érosives non datées. Ces limons ont été reconnus dans toutes les tranchées, mais présentent un faciès et une épaisseur variables (**fig. 13B**). Ils se présentent sous la forme de limon argileux orangé comportant une fraction sableuse et des quantités variables de traces d'oxydation (US. 2), surmonté d'un limon sableux beige avec d'importantes traces de lessivage (US. 4). La transition entre ces deux séquences est progressive, ce qui dénote leur appartenance probable à un même ensemble sédimentaire pédogénésé.

Ces niveaux comportent régulièrement des blocs de meulière de taille diverse. On notera que l'US. 2 semble assimilable à l'horizon Bt de la pédogénèse holocène, tandis que l'US. 4 semble correspondre à un lambeau d'horizon A.

Les rares structures archéologiques détectées apparaissent en surface de ces niveaux. C'est pourquoi les terrassements n'ont, la plupart du temps, pas été menés en deçà. Ceci explique *in fine* que nous n'ayons pas reconnu systématiquement l'épaisseur de ces limons.

En termes de conservation, on relèvera l'absence ou la disparition des dépôts limoneux dans la tranchée 4, à l'extrémité méridionale de la parcelle. Cette absence résulte probablement d'importants phénomènes d'érosion. On remarquera également l'absence ponctuelle du niveau supérieur, témoignant là encore de probables épisodes érosifs naturels ou anthropiques plus ou moins marqués. La surface de ces limons présente en effet systématiquement une limite particulièrement nette qui en témoigne également. On notera pour finir que les phénomènes érosifs en question semblent plus marqués à l'extrémité méridionale de la parcelle. Sans doute sont-ils liés à la présence du vallon et à son fonction hydrique. Leur datation ne peut en tout cas pas être établie.

Très ponctuellement (**fig. 13C**), l'examen des stratigraphies rencontrées révèle la présence, surmontant les dépôts précédemment décrits, d'un fin niveau de limon beige-jaunâtre, assez compact et homogène, et apparemment non remanié (US. 23). Ses limites inférieures et supérieures sont partout bien marquées. Nous n'avons cependant pas pu déterminer si le caractère très localisé de ces observations résultait de troncatures généralisées ou bien de dépôts très localisés. Quoi qu'il en soit, la nature, l'origine et la datation de ce limon demeurent incertaines.

- Labours et troncatures contemporaines :

Recouvrant et masquant ces horizons sédimentaires, plusieurs phénomènes semblent avoir plus ou moins impacté les niveaux en place, selon des secteurs différents (**fig. 13D**). On observe en premier lieu, sur une large moitié sud de la parcelle, la présence de labours tout à fait classiques, épais de 25 à 35 cm, et



Figure 13 - Observations géomorphologiques

surmontant directement les niveaux précédemment décrits.

La moitié nord de la parcelle présente en revanche les stigmates d'activités plus complexes. On rencontre ainsi sur l'essentiel de la surface considérée les traces de labours profonds, caractérisés par un sédiment limoneux gris-beige, moyennement compact, et régulièrement ponctué par des indices de marnage (US. 3). Des sillons de labours ont également été régulièrement observés, confirmant l'interprétation proposée. Les rares éléments mobiliers recueillis dans cet horizon de labours profonds consistent en quelques morceaux de tuiles plates et d'ardoise, ainsi que de rares tessons de verre à bouteille, le tout suggérant une datation probablement moderne à contemporaine. L'épaisseur totale des niveaux remaniés par les pratiques agricoles peut alors dépasser 0,6 m.

L'angle nord-ouest de la parcelle présente les traces de remaniements plus conséquents. On identifie en premier lieu, le long des limites de parcelle, la présence d'importants terrassements suivis de travaux de remblaiement et de compactage. C'est ainsi que, sous les labours superficiels, les tranchées 1, 2, 6 et 10 ont révélé la présence, jusqu'à une profondeur de 0,6 à 0,65 m, de remblais hétérogènes, constitués d'un mélange de limon brun et de poches sableuses, le tout fortement damé, au point que les terrassements devenaient difficiles. Ces niveaux offraient également d'étranges marbrures bleutées et, jusqu'à leur base,

des nodules de goudron. Il s'agit donc bien de perturbations contemporaines, que l'on serait tentés de mettre en relation avec l'aménagement récent des parcelles mitoyennes, entre 2005 et 2009. Les clichés aériens de l'IGN sont, à ce titre, assez éloquentes ... (fig. 14).

Plus largement, une zone intermédiaire a été reconnue, sur laquelle les niveaux de labours profonds étaient également particulièrement compacts. Là aussi, il semble probable qu'il s'agisse des stigmates périphériques consécutifs aux travaux déjà évoqués.

Ces travaux ne semblent cependant avoir impacté que les niveaux de labours et de labours profonds, entraînant parfois leur troncature, mais ne paraissent pas avoir touché outre mesure les horizons sédimentaires non remaniés.

4.2. TRAVAUX DE DRAINAGE

Les terrassements ont mis en évidence la présence, sur la totalité de la surface diagnostiquée, de drains assez régulièrement espacés (fig. 15). Ceux-ci apparaissent systématiquement sous les différents niveaux de labours, y compris les plus profonds⁶. Ils se présentaient sous la forme de creusements linéaires, larges de 0,4 à 0,5 m et caractérisés par la présence d'un «sillon» central limoneux encadré d'un mélange de «remontées» sableuses et argileuses. L'un de ces drains a été recoupé par un sondage profond et a livré, à la base du creusement, une gaine plastifiée, confirmant sa fonction.

37



Figure 14 - Vue aérienne de la zone perturbée par les travaux mitoyens

⁶ Cette disposition confirme d'ailleurs la datation contemporaine de ces derniers.

38

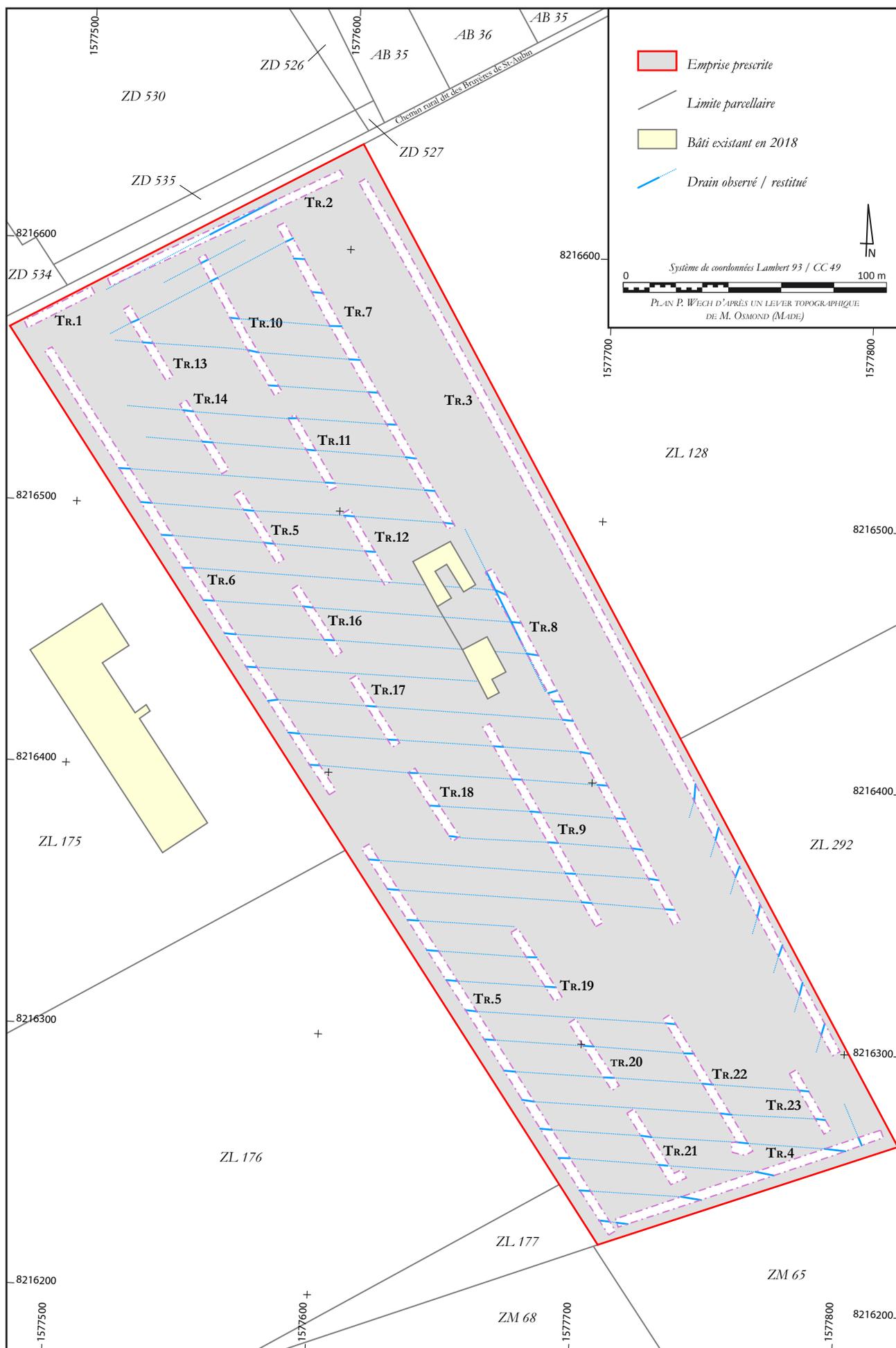


Figure 15 - Plan des structures de drainage contemporaines

L'essentiel des drains repérés est disposé suivant une orientation ouest-nord-ouest / est-sud-est. Ceux-ci sont régulièrement écartés d'une douzaine de mètres et semblent traverser toute la parcelle, d'ouest en est. Quelques exceptions toutefois à ce schéma d'ensemble : la partie nord de la tranchée 3, longeant la limite orientale de la parcelle, n'a livré aucune trace de ces drains. A hauteur de la limite entre les parcelles ZL 128 et ZL 292, des drains apparaissent mais présentent une orientation nord-nord-est / sud-sud-ouest radicalement différente. Leur espacement est régulier et toujours d'environ 12 m.

Le long de la limite nord de la parcelle (tranchées 2, 7, 10 et 13), une série d'au moins trois drains, parallèles entre eux et avec la limite de parcelle, présentent une orientation encore différente, nord-est / sud-ouest. Dans les tranchées 4 et 8 enfin, deux creusements de gabarit légèrement supérieur présentent une orientation nord-ouest / sud-est identique à l'axe principal de la parcelle et correspondent sans doute à des axes structurants du dispositif.

Rien ne nous permet de déterminer s'il s'agit d'un seul même aménagement, ou bien de dispositifs successifs, superposés, juxtaposés ou interconnectés.

L'ensemble paraît toutefois logiquement tendre vers le vallon longeant la limite méridionale de la parcelle, sans doute lui-même canalisé pour faciliter le drainage.

4.3. VESTIGES ET TRACES D'OCCUPATION

4.3.1. QUELQUES PIÈCES LITHIQUES

Les indices les plus anciens consistent en 4 pièces lithiques dont une seule provient d'un contexte fossoyé (**fig. 16**). Il s'agit d'un simple éclat, possiblement retouché, mis au jour dans le comblement d'un fossé observé à l'extrémité sud de la parcelle (FO 20, tranchée 21). Ce fossé demeurant par ailleurs non daté, l'éclat peut ainsi tout à fait se trouver en position résiduelle.

Deux pièces proviennent des labours récents (ISO 1 et 3). Il s'agit respectivement d'un perceur et d'un éclat retouché, peut-être utilisé en tant que tran-

chet. La quatrième et dernière pièce a été mise au jour à la base des labours profonds, dans la partie supérieure des limons des plateaux (ISO 4 / US. 4), sans qu'aucun creusement n'ait été détecté. Il s'agit d'une hache polie fusiforme, dont le tranchant est cassé, et qui présente de multiples bris latéraux.

Ces éléments sont dispersés sur l'ensemble de la parcelle, sans concentration notable, et ne permettent donc aucunement de restituer ici d'occupation ancienne structurée. Tout au plus témoignent-ils d'une fréquentation ponctuelle des lieux, à une époque difficile à cerner (Néolithique final ? Bronze ancien ?).

4.3.2. STRUCTURES FOSSOYÉES

- Secteur NORD

L'essentiel des structures mises au jour se concentrent autour de deux secteurs. Le premier se situe autour du hangar agricole encore présent en 2018 au centre de la parcelle. Les tranchées 7 et 8 ont en effet révélé, immédiatement à l'est de la construction, un ensemble de structures fossoyées, toutes d'époque contemporaine. Parmi elles se trouvent deux fosses dont le comblement, constitué de remblais hétérogènes, livre des fragments d'ardoises et de briques industrielles (FS 9 et FS 12). Deux trous de poteau (TP 10 et TP 11), d'un diamètre de 0,4 et 0,2 m, livrent également des éléments contemporains sous la forme de fragments de béton. On notera que le creusement du second recoupe le tracé d'un drain. Sans doute s'agit-il là des vestiges de clôtures.

Un alignement de six trous de poteau ou de piquet a été repéré plus au sud, parallèlement au hangar (TP 13 à 18). Ces trous de poteau, régulièrement espacés d'environ 3 m, se présentent sous la forme de creusements subcirculaires d'environ 0,4 m de diamètre. Leur comblement est constitué de limon brun et renferme dans la plupart des cas des morceaux de béton ou des fragments de bois. La longueur ainsi matérialisée est égale à celle du hangar, soit environ 15 m. On remarquera que les premiers et derniers trous de poteau se trouvent dans le prolongement exact des pignons du hangar. Tout concourt donc à l'identification d'un aménagement contemporain léger, voire

40

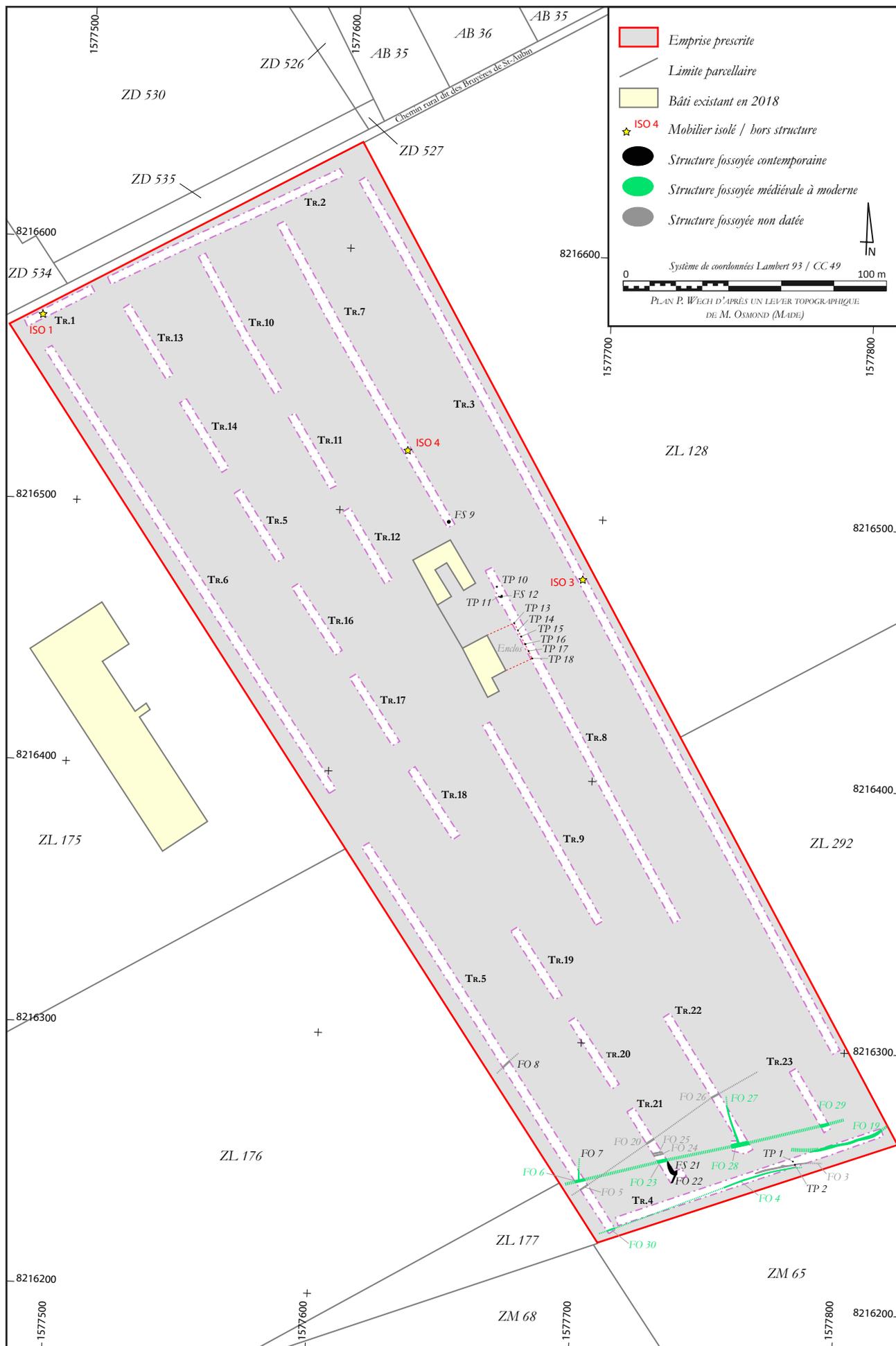


Figure 16 - Répartition des structures et mobiliers observés lors du diagnostic

d'un simple enclos, accolé au hangar en question. On remarquera en outre que cet alignement se situe à 11 m de la construction, soit la largeur du hangar. La chronologie relative de cet aménagement et des drains mitoyens n'a pas pu être établie, faute de recoupement. Un examen rapide des clichés aériens de l'IGN révèle qu'il s'agit plus probablement d'un enclos mis en place dans les années 1960 et sans doute démantelé dans les années 1980.

En ce qui concerne le hangar et les structures agricoles associées, les clichés aériens IGN sont là aussi d'une aide précieuse. Leur construction semble en effet se faire aux alentours de 1960, au détriment d'une probable grange ou habitation, visible sur un cliché daté de 1950. Cette première construction est également datée de la période contemporaine, puisque totalement absente du cadastre napoléonien, lui-même daté de 1829 (ADE 3 PL 704), qui ne figure à cet emplacement qu'un simple champ.

- Secteur SUD

Le second secteur ayant livré des structures fossoyées se situe à l'extrémité méridionale de la parcelle et livre principalement des fossés. Quelques vestiges strictement contemporains doivent tout d'abord être signalés. Il s'agit de deux trous de poteau / piquet (TP 1 et 2), dans le comblement desquels se trouvaient encore des fragments de bois. Il s'agit sans doute là des restes d'une ancienne clôture, telle qu'on peut en voir sur les clichés aériens de l'IGN, notamment en 1979.

L'emplacement d'une mare a également été reconnu dans la tranchée 21 (FS 21). Celle-ci se présentait sous la forme d'une vaste dépression (creusement ?), peu profonde et comblée de matériaux divers (briques, blocs de calcaire et de meulière, ...), mais dont le plan complet n'a pas été reconnu. Cette mare semble associée à un fossé ou drain, orienté sud-ouest / nord-est et comblé de blocs de marne (FO 22). Ce fossé drainant, qui se greffe sur l'angle sud-ouest de la mare, semble provenir de l'axe du vallon. Ces structures sont assurément d'époque contemporaine puisqu'absentes du cadastre napoléonien et visibles sur les clichés aériens de l'IGN (**fig. 17**).

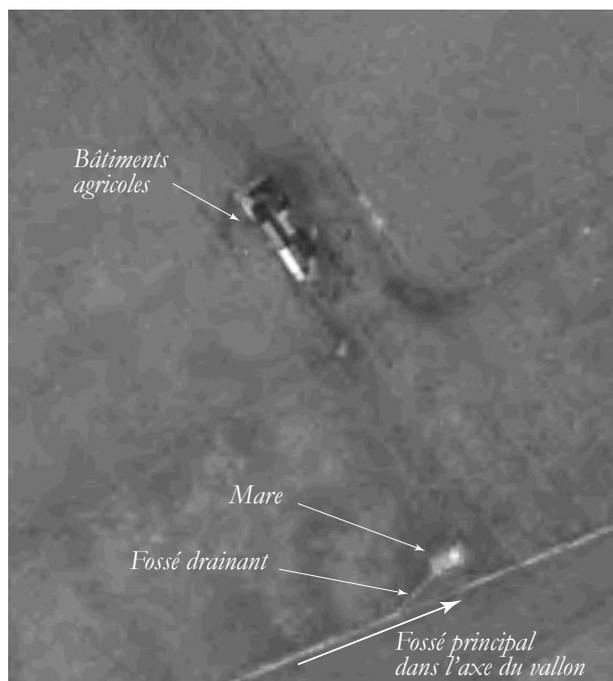
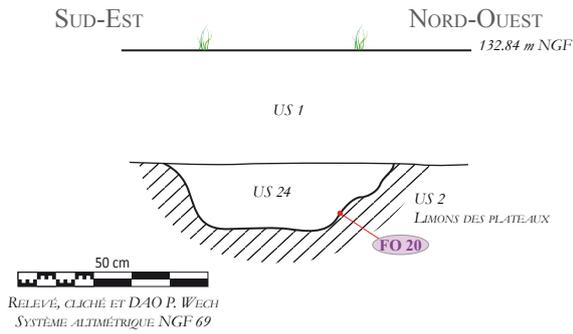


Figure 17 - Vue aérienne du site en 1963 (cliché IGN)

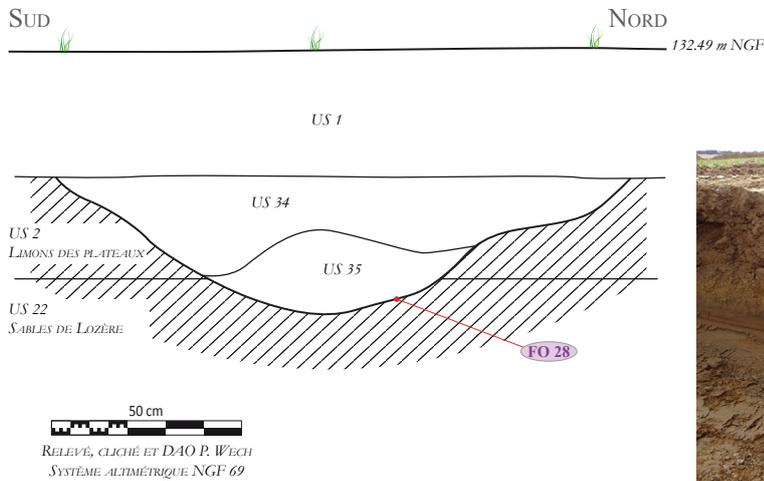
En dehors de ces éléments contemporains, le secteur méridional a livré un ensemble de fossés. Parmi ceux-ci, on distingue deux groupes d'orientations divergentes. Le premier est constitué de la structure FO 8 (tranchée 5) et des segments numérotés FO 5, 20 et 26 (respectivement tranchées 5, 21 et 22), situés sur un même alignement et relevant sans doute d'un même aménagement. Ces fossés présentent une orientation sud-ouest / nord-est et une largeur conservée comprise entre 0,5 et 0,6 m. L'un des tronçons a été sondé mécaniquement (FO 20, tranchée 21) et a révélé une profondeur conservée d'une vingtaine de centimètres et un profil en U à fond plat et parois peu évasées (**fig. 18**). Le comblement est constitué de limon brun-beige assez clair, homogène et compact (US. 24). Aucun mobilier n'y a cependant été découvert, de sorte que leur datation reste indéterminée⁷. On remarquera que le fossé FO 5-20-26 n'a pas été repéré à l'est, dans la tranchée 3, mais se situe dans l'exact prolongement d'un fossé non daté reconnu en 2006 à l'ouest, lors du diagnostic mitoyen, et identifié sous le numéro 13 (Beurion 2006). Sa longueur minimale peut donc être estimée à 200 m.

⁷ Seul un éclat de silex possiblement retouché (?) a été mis au jour dans le comblement du segment de fossé FO 20. Cet élément isolé peut tout à fait être résiduel et ne constitue donc pas un marqueur chronologique fiable.

LE FOSSÉ FO 20 (TRANCÉE 21)



LE FOSSÉ FO 28 (TRANCÉE 22)



42

LE FOSSÉ FO 27 (TRANCÉE 22)



LES FOSSÉS FO 24 ET 25 (TRANCÉE 21)



Figure 18 - Eléments parcellaires observés au sud de la parcelle

Le second groupe comporte une première série de curieux fossés curvilignes identifiés dans les tranchées 4 et 5 (structures FO 3, 4, 19 et 30). Peu profonds, ces éléments sont comblés de limon brun-beige assez compact et homogène. Quelques rares morceaux de tuiles plates ont été mis au jour dans ces comblements, permettant de fixer une datation au plus tôt au second Moyen Age. La position de ces éléments, à proximité immédiate de l'axe du vallon, pourrait nous inciter à y reconnaître des drains.

Légèrement décalé vers le nord, un fossé de plus grande largeur a été reconnu dans les tranchées 5, 21, 22 et 23. Les segments reconnus sont tous situés dans le même alignement et portent les numéros FO 6, 23, 28 et 29, dont les largeurs sont comprises entre 1 et 1,4 m. L'un de ses tronçons a été sondé mécaniquement (FO 28, tranchée 22) et a révélé une profondeur conservée d'environ 0,35 m et un profil en V très évasé (**fig. 18**). Le comblement, constitué de limon brun à beige avec quelques blocs de meulière, est apparu assez homogène, quoi que plus compact et riche en oxydes en partie basse. Il semble identique dans tous les tronçons repérés. Tous ces éléments militent en faveur de l'identification d'une seule et même structure, traversant toute la largeur de la parcelle sur une longueur de plus de 100 m. On notera la présence la présence, dans le comblement du tronçon FO 29, de fragments de tuiles plates permettant de proposer une datation au plus tôt au second Moyen Age. Ce fossé n'a pas été observé à l'ouest, lors du diagnostic précédent (Beurion 2006).

Au moins deux diverticules ont été reconnus sur le flanc nord de ce fossé, sous la forme de creusements étroits et peu profonds (FO 7, tranchée 6 et FO 27, tranchée 22). Disposés plus ou moins perpendiculairement à l'axe du fossé, ces éléments semblent «buter», au sud, sur le fossé précédent au-delà duquel ils ne se prolongent pas. Une synchronie ou une postériorité semble donc probable. Ces éléments n'ont pas été sondés et seul le fossé FO 27 a livré quelques éléments mobiliers sous la forme d'une poignée de tessons de céramique de facture protohistorique⁸. La pré-

sence de possibles traces de tour laisse cependant planer un doute quant à une éventuelle attribution de ces éléments au haut Moyen Age. Les éléments de chronologie relative déjà évoqués suggèrent quant à eux une datation de ces fossés au second Moyen Age et amènent à considérer ces éléments céramiques comme résiduels⁹.

A cela s'ajoutent deux petits fossés parallèles entre eux (FO 24 et 25) et avec le tronçon de fossé FO 23 dont ils longent le flanc nord. Séparés de moins de 0,5 m, ces deux fossés non datés n'ont été reconnus que dans la tranchée 21. Leur nature comme leur datation restent donc difficiles à déterminer.

8 Aucun élément de forme n'a pu être observé. Information orale D. Théolas.

9 On peut également considérer que le fossé «principal» a été recreusé à l'emplacement d'une structure plus ancienne en lien avec les deux «diverticules» en question qui, eux, n'auraient pas été recreusés. Une origine alto-médiévale, voire plus ancienne, ne peut donc pas être définitivement écartée.

5. BILAN ET CONCLUSION

Si l'on excepte les éléments contemporains, ce diagnostic apparaît donc très largement négatif. Seule la présence de quelques pièces lithiques, en dehors de tout contexte, et d'un ensemble de fossés mis au jour à l'extrémité sud de la parcelle atteste la présence de fréquentations et occupations anciennes des lieux.

Ces fossés, de par leurs orientations, paraissent appartenir à deux ensembles distincts, sans doute chronologiquement différents, dont l'un, au moins, semble attribuable au second Moyen Age ou à la période moderne. Cet ensemble regroupe d'une part des éléments probablement liés au drainage du fond de la parcelle, ainsi que, d'autre part, de possibles aménagements parcellaires. Aucune occupation liée à ces aménagements n'a pu être mise en évidence lors du diagnostic.

6. BIBLIOGRAPHIE

Beurion 2006

BEURION (C.).- *Saint-Aubin-sur-Gaillon. « ZAC des Champs Chouettes » (Eure, Haute-Normandie). Rapport de diagnostic.* Rouen, INRAP, 2006

Billard 1998

BILLARD (C.).- *Note sur l'opération d'évaluation archéologique de Saint-Aubin-sur-Gaillon (Eure). Lotissement « Le Hameau d'Habloville ».* Rouen, Sous-direction de l'archéologie, 1998

Cliquet 1993

CLIQUET (D.).- *Carte archéologique de la Gaule. L'Eure* 27. Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1993

Coutil 1898-1921

COUTIL (L.).- *Archéologie gauloise, gallo-romaine, franque et carolingienne. II, Arrondissement de Louviers.* Louviers, Impr. Turmel, 1898-1921

Daniel 1965

DANIEL (R.).- « Les stations moustériennes des environs de Saint-Julien-de-la-Liègue (Eure). (Addendum aux anciens travaux de L. Coutil) » dans *Bulletin de la Société préhistorique française. Etudes et travaux*, t. 62, fasc. 1, 1965, p. 22-30. Paris, Société préhistorique française, 1965

Dollfus, Roquefeuille 1978

DOLLFUS (M.-A.), ROQUEFEUILLE (S. de).- « Un trésor de la fin du III^e siècle découvert à Saint-Aubin-sur-Gaillon » dans *Bulletin de la Société normande d'études préhistoriques*, t. XLIV, fasc. 4, 1978, p. 81-82. Louviers, Société normande d'études préhistoriques, 1978

Jahier 2011

JAHIER (I.).- *Saint-Aubin-sur-Gaillon, Haute-Normandie, Eure (27). Rue des Brûlins – Lieu-dit Les Doguets. Un ensemble funéraire ou votif du Haut-Empire sur un substrat de l'Age du fer. Rapport final d'opération de diagnostic archéologique.* Rouen, Inrap, 2011

Poulain 1911

POULAIN (A.-G.).- « Note sur une enceinte dite le « Château-Sarrazin » sise commune de Saint-Aubin-sur-Gaillon (Eure) » dans *Bulletin de la Société normande d'études préhistoriques*, t. XVIII, année 1910, p. 11-14. Louviers, Société normande d'études préhistoriques, 1911

Poulain 1919

POULAIN (A.-G.).- *Les fana ou temples gallo-romains de Saint-Aubin-sur-Gaillon.* Louviers, Isembert, 1919

Poulain 1932

POULAIN (A.-G.).- « Fouilles à Saint-Aubin-sur-Gaillon (Eure) (1929-1930) » dans *Bulletin de la Société normande d'études préhistoriques*, t. XXVIII, années 1930-1931, p. 83-89. Louviers, Société normande d'études préhistoriques, 1932

Riche 2009

RICHE (C.).- *Saint-Aubin-sur-Gaillon, « Les Houssières » (Eure - Haute-Normandie). Rapport de diagnostic.* Rouen, Inrap, 2009

Wech 2016

WECH (P.).- *Saint-Aubin-sur-Gaillon (27). Rue de la Mare en Pierre – « Les Doguets ». Rapport final d'opération de diagnostic archéologique.* Evreux, Département de l'Eure, 2016

TABLE DES FIGURES

46

Figure 1 - Localisation de la commune de Saint-Aubin-sur-Gaillon dans le département de l'Eure.....	9
Figure 2 - Localisation de la commune de Saint-Aubin-sur-Gaillon sur fond de carte IGN au 1 / 250 000e	9
Figure 3 - Localisation de l'opération sur fond de carte IGN au 1 / 25 000e.....	10
Figure 4 - Localisation de l'opération sur fond cadastral actuel	10
Figure 5 - Vue aérienne de la zone d'intervention (en rouge).....	11
Figure 6 - Plan et profondeur des ouvertures réalisées lors du diagnostic	25
Figure 7 - Topographie actuelle de la parcelle diagnostiquée.....	28
Figure 8 - Localisation de l'opération (en rouge) dans son contexte géologique et géomorphologique	27
Figure 9 - Localisation des opérations d'archéologie préventive réalisées sur la commune de Saint-Aubin-sur-Gaillon	30
Figure 10 - Carte archéologique de la commune de Saint-Aubin-sur-Gaillon.....	31
Figure 11 - Vue de l'angle sud-ouest du balnéaire fouillé en 1864-1865	33
Figure 12 - Etat en 2016 des maçonneries du sanctuaire fouillé dans les années 1910 par L. Coutil et A.-G. Poulain.....	33
Figure 13 - Observations géomorphologiques.....	36
Figure 14 - Vue aérienne de la zone perturbée par les travaux mitoyens	37
Figure 15 - Plan des structures de drainage contemporaines	38
Figure 16 - Répartition des structures et mobiliers observés lors du diagnostic.....	40
Figure 17 - Vue aérienne du site en 1963 (cliché IGN)	41
Figure 18 - Eléments parcellaires observés au sud de la parcelle	42
Tableau 1 - Liste des tranchées réalisées lors du diagnostic.....	24
Tableau 2 - Inventaire des sites et découvertes répertoriés sur la commune de Saint-Aubin-sur-Gaillon.....	32

LES INVENTAIRES

INVENTAIRE DES UNITÉS STRATIGRAPHIQUES

Numéro d'US	Interprétation	Nature	Relations stratigraphiques						Mobiliers présents	Phasage
			Sous	Cpé par	Egal à	Equiv. à	Sync. de	Sur		
1	Labours	Limon argileux brun clair à beige, homogène et meuble							Scorie, lithique	CTP
2	Substrat	Limens des plateaux (horizon Bt)	3 / 4					22	-	-
3	Labours profonds	Limon argileux gris-beige, assez compact et homogène, avec traces de marnage	1					2 / 4 23	Tuiles plates, verre à bouteille, ardoise, ...	CTP
4	Substrat	Limens des plateaux (horizon A ?)	3 / 23					2	-	-
5	Comblement	Limon argileux beige assez compact et homogène	1						Piquet en bois	CTP
6	Comblement	Limon argileux beige assez compact et homogène	1						Piquet en bois	CTP
7	Comblement	Limon argileux beige assez compact et homogène	1	Drain					-	?
8	Comblement	Limon argileux beige assez compact et homogène	1	Drain					Tuile plate	MED / MOD
9	Comblement	Limon argileux beige clair, assez compact et homogène	1	Drain					-	?
10	Comblement	Limon argileux brun à beige avec quelques blocs de meulière	1						-	MED / MOD
11	Comblement	Limon argileux beige clair, assez compact et homogène	1						-	MED / MOD
12	Comblement	Limon argileux beige clair, assez compact et homogène	1						-	?
13	Comblement	Limon argileux brun avec quelques silex, homogène et assez compact	1						Ardoise, brique	CTP
14	Comblement	Limon argileux brun-gris, homogène et peu compact	1						Béton	CTP
15	Comblement	Limon argileux brun-gris, homogène et peu compact	1						-	CTP
16	Comblement	Limon argileux brun foncé, homogène et peu compact	1	Drain					Béton, bois	CTP
17	Comblement	Limon argileux brun gris avec quelques blocs et nodules de calcaire	1						Béton, bois	CTP
18	Comblement	Limon argileux brun gris avec quelques blocs et nodules de calcaire	1						Béton, bois	CTP
19	Comblement	Limon argileux brun gris avec quelques blocs et nodules de calcaire	1						Bois	CTP
20	Comblement	Limon argileux brun gris avec quelques blocs et nodules de calcaire	1						Béton	CTP
21	Comblement	Limon argileux brun gris avec quelques blocs et nodules de calcaire	1						Béton	CTP
22	Substrat	Sables de Lozère	2						-	-

Numéro d'US	Interprétation	Nature	Relations stratigraphiques						Mobiliers présents	Phasage
			Sous	Cpé par	Egal à	Equiv. à	Sync. de	Sur		
23	Substrat ?	Dépôt limoneux beige-jaune, assez compact et homogène	3						-	-
24	Comblement	Limon argileux gris-beige, avec poches de limon argileux brun-orangé, compact et homogène, avec quelques oxydes	1						FO 20	Eclat retouché ?
25	Comblement	Limon argileux brun gris avec quelques blocs et nodules de calcaire	1						TP 17	Béton CTP
26	Comblement	Limon brun-beige assez compact et homogène	1	Drain					FO 19	Tuile plate MED / MOD
27	Comblement	Ensemble de remblais principalement constitué de limon brun clair avec des blocs de calcaire et de meulière, de la brique, ...	1						FS 21	Briques industrielles / bois CTP
28	Comblement	Marne mêlée à du limon brun, avec des blocs de meulière	1						FO 22	- CTP
29	Comblement	Limon beige-jaune, homogène et moyennement compact	1	Drain FS 21					FO 23	- MED / MOD
30	Comblement	Limon gris-beige compact et homogène, avec oxydes	1						FO 24	- ?
31	Comblement	Limon gris-beige compact et homogène, avec oxydes	1						FO 25	- ?
32	Comblement	Limon argileux gris-beige, avec poches de limon argileux brun-orangé, compact et homogène, avec quelques oxydes	1						FO 26	- ?
33	Comblement	Limon argileux beige clair, assez compact et homogène	1	Drain					FO 27	- MED / MOD
34	Comblement	Limon jaune-beige, homogène et moyenne compact	1					35	FO 28	- MED / MOD
35	Comblement	Limon argileux gris-beige compact avec beaucoup d'oxydes	35						FO 28	- MED / MOD
36	Comblement	Limon jaune-beige, homogène et moyenne compact	1						FO 29	Tuile plate MED / MOD
37	Comblement	Limon argileux beige assez compact et homogène	1						FO 30	- MED / MOD

INVENTAIRE DES STRUCTURES

Numéro	Structure		Relations stratigraphiques					Mobilier présent	Proposition de phasage	
	Tranchée n°	Type	Description / commentaires	Contient les US	Sous	Coupé par	Synch.			Coupe
1	4	TP	Creusement de plan quadrangulaire d'environ 0,4 m de côté / non testé	5	1		TP 2	Substrat	Bois	CTP
2	4	TP	Creusement de plan quadrangulaire d'environ 0,4 m de côté / non testé	6	1		TP 1	Substrat	Bois	CTP
3	4	FO	Creusement linéaire, légèrement curviligne, orienté est-nord-est/ouest-sud-ouest / largeur environ 0,3 m / profondeur conservée inférieure à 0,15 m / longueur reconnue 20 m	7		Drain		Substrat	-	?
4	4	FO	Creusement linéaire, légèrement curviligne, orienté est-nord-est/ouest-sud-ouest / largeur environ 0,3 m / profondeur conservée inférieure à 0,15 m / longueur reconnue 30 m	8		Drain	FO 30	Substrat	Tuile plate	MED / MOD
5	5	FO	Creusement linéaire orientée nord-est/sud-ouest et large de 0,4 à 0,5 m / non testé	9		Drain	FO 20 FO 26	Substrat	-	?
6	5	FO	Creusement linéaire orientée est-nord-est/ouest-sud-ouest et large de 0,9 m / non testé	10	1		FO 7 FO 23	Substrat	-	MED / MOD
7	5	FO	Creusement linéaire orientée nord-sud / largeur 0,3 m / non testé / reconnu sur une longueur de 4 m	11	1		FO 6	Substrat	-	MED / MOD
8	5	FO	Creusement linéaire orientée nord-est/sud-ouest et large de 0,4 à 0,5 m / non testé	12	1			Substrat	-	?
9	7	FS	Creusement grossièrement circulaire d'environ 1 m de diamètre / non testé	13	1			Drain	Ardoise, briques industrielles	CTP
10	8	TP	Creusement circulaire d'environ 0,4 m de diamètre / non testé	14	1			Substrat	Béton	CTP
11	8	TP	Creusement circulaire d'environ 0,2 m de diamètre / non testé	15	1			Drain	-	CTP
12	8	FS	Creusement de plan irrégulier (dimensions maximales 0,9 x 1 m) / non testé	16		Drain			Béton	CTP
13	8	TP	Creusement de plan circulaire de 0,4 m de diamètre / non testé	17	1			Substrat	Béton / bois	CTP
14	8	TP	Creusement de plan circulaire de 0,4 m de diamètre / non testé	18	1			Substrat	Béton / bois	CTP
15	8	TP	Creusement de plan circulaire de 0,4 m de diamètre / non testé	19	1			Substrat	Béton / bois	CTP
16	8	TP	Creusement de plan circulaire de 0,4 m de diamètre / non testé	20	1			Substrat	Béton / bois	CTP
17	8	TP	Creusement de plan circulaire de 0,4 m de diamètre / non testé	25	1			Substrat	Béton / bois	CTP
18	8	TP	Creusement de plan circulaire de 0,4 m de diamètre / non testé	21	1			Substrat	Béton / bois	CTP
19	4	FO	Creusement linéaire, légèrement curviligne, orienté est-nord-est/ouest-sud-ouest / largeur comprise entre 0,5 et 0,8 m / profondeur conservée inférieure à 0,3 m / longueur reconnue 25 m	26		Drain		Substrat	Tuile plate	MED / MOD
20	2/	FO	Creusement linéaire orientée nord-est/sud-ouest et large de 0,6 m / profondeur conservée 0,2 m / profil en U à fond plat assez fermé	24	1		FO 5 FO 26	Substrat	Eclat retouché ?	?

Numéro	Structure		Description / commentaires	Contient les US	Relations stratigraphiques				Mobilier présent	Proposition de phasage	
	Tranchée n°	Type			Sous	Coupé par	Synch.	Coupe			
21	2/	FS	Probable mare / creusement très étendu / plan complet non reconnu / profondeur max 0,6 m	27	1			FO 22	FO 23	Briques industrielles / bois	CTP
22	2/	FO	Creusement linéaire orienté nord-est/sud-ouest et large de 0,5 à 0,6 m / non testé	28	1			FS 21	Substrat	-	CTP
23	2/	FO	Creusement linéaire orientée est-nord-est/ouest-sud-ouest et large de 0,9 m / non testé	29		FS 21		FO 6 FO 28	Substrat	-	MED / MOD
24	2/	FO	Creusement linéaire orientée est-nord-est/ouest-sud-ouest et large de 0,4 m / non testé	30	1				Substrat	-	?
25	2/	FO	Creusement linéaire orientée est-nord-est/ouest-sud-ouest et large de 0,4 m / non testé	31	1				Substrat	-	?
26	22	FO	Creusement linéaire orientée nord-est/sud-ouest et large de 0,4 à 0,5 m / non testé	32	1				Substrat	-	?
27	22	FO	Creusement linéaire orientée nord-sud / largeur 0,4 à 0,5 m / non testé / reconnu sur une longueur de 16 m	33		Drain		FO 28	Substrat	Céramique	MED / MOD
28	22	FO	Creusement linéaire orientée est-nord-est/ouest-sud-ouest et large de 1,5 m / profondeur conservée 0,4 m / profil en V très ouvert	34	1			FO 27	Substrat	-	MED / MOD
29	23	FO	Creusement linéaire orientée est-nord-est/ouest-sud-ouest et large de 0,9 m / non testé	35	1			FO 28	Substrat	Tuile plate	MED / MOD
30	5	FO	Creusement linéaire orienté est-nord-est/ouest-sud-ouest / largeur environ 0,4 m / non testé	36	1			FO 4	Substrat	-	MED / MOD

INVENTAIRE DU MOBILIER ARCHÉOLOGIQUE

Code opération	N° d'inventaire		Tranchée / sondage	Fait / structure	Identification	Précision matériau	NR	Masse (g)	Chrono	Commentaires
	US	Code matériau								
AP 169	1	LTH	1	-	Percuteur	Silex	1	320	NEO ?	ISO 1 / Traces de percussion visibles sur la plupart des arêtes
AP 169	1	LTH	3	-	Eclat retouché	Silex	1	87	NEO ?	ISO 3 / Possible tranchet aménagé sur un éclat
AP 169	4	LTH	7	-	Hache polie	Silex	1	247	NEO ?	ISO 4 / Talon de hache fusiforme dont le tranchant est manquant
AP 169	8	TCA	4	FO 4	Tuile plate	-	1	62	MED / MOD	Présence d'une perforation circulaire
AP 169	24	LTH	21	FO 20	Eclat retouché ?	Silex	1	6	NEO ?	-

INVENTAIRE DES PHOTOGRAPHIES

Nom du fichier	Objet du cliché	Localisation	Orientation	Date	Auteur
DSC03718.JPG	Log en tête de tranchée	Tr. 1	Vue vers le sud	17/09/2018	PW
DSC03719.JPG	Log en tête de tranchée	Tr. 1	Vue vers le sud	17/09/2018	PW
DSC03720.JPG	Log en milieu de tranchée	Tr. 2	Vue vers le sud	17/09/2018	PW
DSC03721.JPG	Vue en plan et en coupe d'un drain agricole	Tr. 2	Vue vers l'ouest	17/09/2018	LT
DSC03722.JPG	Vue en plan et en coupe d'un drain agricole	Tr. 2	Vue vers l'est	17/09/2018	LT
DSC03723.JPG	Apparition en plan des sables de Lozère	Tr. 4	Vue vers l'est	18/09/2018	PW
DSC03724.JPG	Apparition en plan des sables de Lozère	Tr. 4	Vue vers l'est	18/09/2018	PW
DSC03725.JPG	Structure TP 1 / vue en plan	Tr. 4	Vue vers le sud-ouest	19/09/2018	LT
DSC03727.JPG	Structure TP 2 / vue en plan	Tr. 4	Vue vers le sud-est	19/09/2018	LT
DSC03728.JPG	Structures FO 3 et 4 / vue en plan	Tr. 4	Vue vers l'ouest	19/09/2018	LT
DSC03729.JPG	Structures FO 3 et 4 / vue en plan	Tr. 4	Vue vers l'ouest	19/09/2018	LT
DSC03730.JPG	Structures FO 3 et 4 / vue en plan	Tr. 4	Vue vers l'est	19/09/2018	LT
DSC03731.JPG	Structures FO 3 et 4 / vue en plan	Tr. 4	Vue vers l'est	19/09/2018	LT
DSC03732.JPG	Structure FO 5 / vue en plan	Tr. 5	Vue vers l'ouest	19/09/2018	LT
DSC03733.JPG	Structure FO 6 / vue en plan	Tr. 5	Vue vers l'ouest	19/09/2018	LT
DSC03734.JPG	Structure FO 7 / vue en plan	Tr. 5	Vue vers le sud	19/09/2018	LT
DSC03735.JPG	Structure FO 8 / vue en plan	Tr. 5	Vue vers l'ouest	19/09/2018	LT
DSC03736.JPG	Structure FO 20 / vue en coupe	Tr. 21	Vue vers l'ouest	22/09/2018	PW
DSC03737.JPG	Structure FO 20 / vue en coupe	Tr. 21	Vue vers l'ouest	22/09/2018	PW
DSC03738.JPG	Structure FO 29 / vue en plan	Tr. 23	Vue vers le sud	22/09/2018	PW
DSC03739.JPG	Structure FO 29 / vue en plan	Tr. 23	Vue vers le sud	22/09/2018	PW
DSC03740.JPG	Structure FO 28 / vue en coupe	Tr. 22	Vue vers l'ouest	22/09/2018	PW
DSC03741.JPG	Structure FO 28 / vue en coupe	Tr. 22	Vue vers l'ouest	22/09/2018	PW
DSC03742.JPG	Structure FO 27 / vue en plan	Tr. 22	Vue vers le nord	22/09/2018	PW
DSC03743.JPG	Structure FO 27 / vue en plan	Tr. 22	Vue vers le nord	22/09/2018	PW
DSC03744.JPG	Structures FO 24 et 25 / vue en plan	Tr. 21	Vue vers l'ouest	22/09/2018	PW
DSC03745.JPG	Structures FO 24 et 25 / vue en plan	Tr. 21	Vue vers l'ouest	22/09/2018	PW
DSC03746.JPG	Structures FS 21 et FO 22	Tr. 21	Vue vers le nord-est	22/09/2018	PW
DSC03747.JPG	Structures FS 21 et FO 22	Tr. 21	Vue vers le nord-est	22/09/2018	PW

Le diagnostic n'a révélé aucune trace tangible ni d'occupation ni de fréquentation ancienne des lieux. Seuls des aménagements parcellaires médiévaux à modernes et des structures contemporaines ont en effet été détectés.

PATRIARCHE N° 2971
CODE INSEE N° 27517
PRESCRIPTION N° 28-2017-327
OPÉRATION N° AP165

MADE
8, RUE DES THERMES
27930 LE VIEIL-EVREUX
02 32 31 94 78